ResearchGate

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: https://www.researchgate.net/publication/348806461

# Ecole & Covid : Pratiques enseignantes en temps de pandémie – Résultats de la deuxième enquête menée auprès des enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles

**Book** · January 2021

CITATIONS
0

READS
131

**4 authors**, including:

Natacha Duroisin
Université de Mons
**77** PUBLICATIONS **146** CITATIONS
SEE PROFILE

Romain Beauset
Université de Mons
**9** PUBLICATIONS **3** CITATIONS
SEE PROFILE

Armelle Flamand
Université de Mons
**1** PUBLICATION **0** CITATIONS
SEE PROFILE

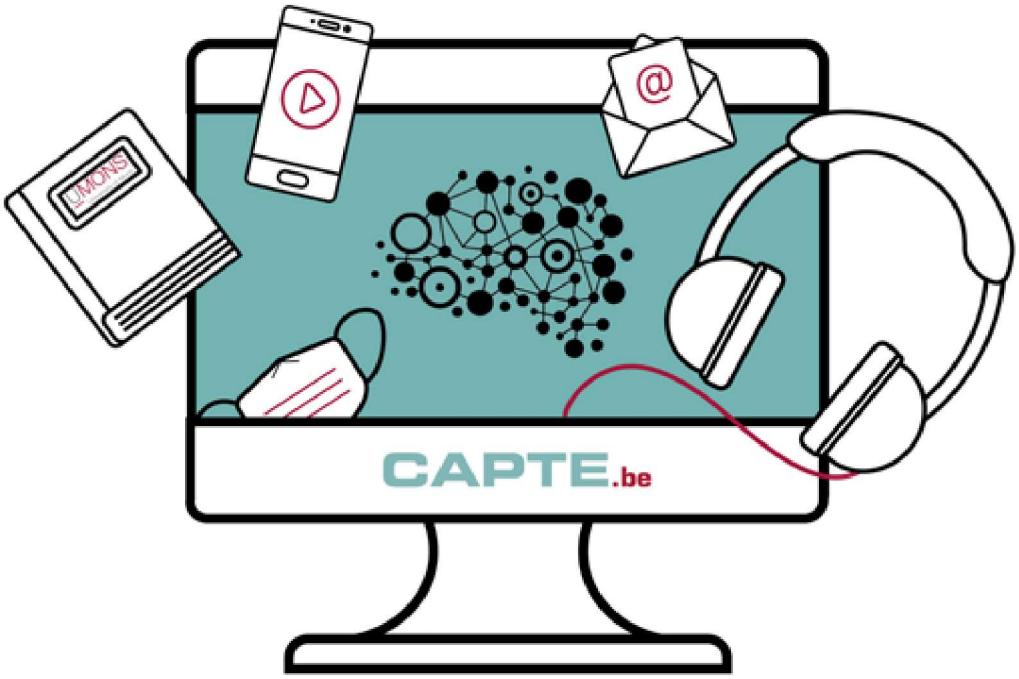
**Some of the authors of this publication are also working on these related projects:**

Project Analyse des curricula View project

Project School and COVID-19 View project

All content following this page was uploaded by Natacha Duroisin on 27 January 2021.

The user has requested enhancement of the downloaded file.




# ECOLE & COVID

## PRATIQUES ENSEIGNANTES EN TEMPS DE PANDEMIE

## DEUXIEME ENQUETE

Duroisin, N., Beauset, R., Flamand, A. & Leclercq, M. (2021). Ecole & Covid : Pratiques enseignantes en temps de pandémie (résultats de la deuxième enquête). Rapport de recherche. Université de Mons, Belgique.

École de Formation des Enseignants

UMONS University of Mons

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education

# RAPPORT DE RECHERCHE :

## PRESENTATION DES RESULTATS

### « ENQUETE SUR LES PRATIQUES ENSEIGNANTES EN TEMPS DE PANDEMIE : PRESENTATION DES RESULTATS DE LA DEUXIEME ENQUETE MENEE AUPRES DES ENSEIGNANTS DE LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES ».

Cette deuxième enquête a été réalisée par Natacha Duroisin (prof./chercheur responsable des travaux de recherche), Romain Beauset (chercheur), Armelle Flamand (stagiaire) et Manon Leclercq (stagiaire).
La relecture attentive de ce rapport a été effectuée par Chloé Tanghe (chercheur) et Laurie Simon (chercheur).
La mise en page du rapport de recherche a été effectuée par Nelly Perichon (chercheur).

### RESUME ET OBJECTIFS DE LA DEMARCHE :

Ce rapport de recherche présente les principaux résultats de l'enquête « Et cette rentrée scolaire, alors ? », réalisée entre la fin du mois septembre et le début du mois de novembre 2020. 911 enseignants ont répondu, complètement ou en partie, à cette enquête qui s'inscrit dans la continuité d'une précédente enquête intitulée « Enquête en FWB sur les pratiques des enseignants en temps de pandémie et sur la rentrée scolaire 2020-2021 », dont les résultats ont été publiés en septembre 2020.
Proposées par une équipe de recherche de l'Université de Mons (Belgique), les deux enquêtes sont réalisées sur fonds propres. En plus de donner la parole aux enseignants, ces enquêtes ont pour principal objectif de fournir un état des lieux de la situation d'enseignement-apprentissage en temps de pandémie. En questionnant les enseignants de l'enseignement maternel, primaire et secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les chercheurs explorent différentes thématiques telles que les inégalités scolaires, les apprentissages scolaires, l'usage du numérique, les actions d'enseignement, les difficultés rencontrées, le positionnement des enseignants par rapport aux prescriptions légales (circulaires), la gestion de classe, le bien-être, etc.
Ces enquêtes poursuivent également d'autres objectifs. En proposant plusieurs enquêtes à différents moments, un des objectifs est de percevoir comment les perceptions et pratiques enseignantes évoluent aux étapes clés de cette période de crise sanitaire. Etant donné la situation sanitaire, une troisième enquête pourrait être proposée et faire l'objet d'une nouvelle publication. Toutes les informations concernant ces enquêtes sont disponibles sur le site www.capte.be. Par ailleurs, un autre objectif poursuivi par l'équipe de recherche est de s'intéresser aux différences de situations pouvant exister entre les pays en comparant ces résultats avec les données provenant d'autres pays, situés en Europe et hors de l'Europe, qui ont aussi fait le choix d'interroger les enseignants durant la pandémie.

Tous ces travaux de recherche permettront de relever des pistes et des recommandations pour tirer parti de la crise sanitaire et repenser une école post-Covid.

Mots-clés : pratiques enseignantes ; enseignants ; enseignement ; apprentissages scolaires ; numérique ; inégalités scolaires ; gestion de classe ; bien-être ; élèves ; maternel ; primaire ; secondaire ; enseignement obligatoire ; pandémie ; Covid-19 ; crise sanitaire ; Fédération Wallonie-Bruxelles ; Belgique.

UMONS
University of Mons

# TABLE DES MATIERES


RAPPORT DE RECHERCHE : PRESENTATION DES RESULTATS ..... 2
LE CONTEXTE ..... 3
LA METHODOLOGIE ..... 6
LES LIMITES DE L'ENQUETE ..... 7
LES PRINCIPAUX RESULTATS ..... 8
DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON ..... 8
ORGANISATION DE LA RENTREE ..... 11
Priorités des enseignants depuis la rentrée scolaire ..... 13
Préparation des élèves à l'enseignement à distance ..... 14
Organisation d'une réunion de rentrée avec et pour les parents ..... 14
Consacrer du temps aux élèves pour leur permettre d'exprimer leurs émotions ..... 15
ENSEIGNER ET (FAIRE) APPRENDRE EN UTILISANT LE NUMERIQUE EN TEMPS DE PANDEMIE ..... 15
Les outils numériques découverts depuis le début du confinement sont-ils toujours utilisés par les enseignants ? ..... 15
Quels sont les outils numériques utilisés par les enseignants depuis la rentrée scolaire ? ..... 16
Nouvelles habitudes des enseignants ..... 16
Les formations axées sur le numérique ..... 17
Les équipements numériques des élèves ..... 18
Les équipements numériques de l'enseignant ..... 19
LES APPRENTISSAGES SCOLAIRES ET LES EVALUATIONS ..... 19
Les actions entreprises par l'enseignant pour gérer les éventuels retards d'apprentissage ..... 19
Usages du dispositif « remédiation - consolidation – dépassement » (RCD) ..... 19
Les évaluations ..... 20
GESTION DE CLASSE, BIEN-ETRE ET STRESS ..... 21
Une reprise des cours en présentiel attendue ..... 21
Le port du masque en classe et la distanciation sociale ..... 21
Le stress chez les enseignants ..... 23
Le taux d'absentéisme chez les élèves ..... 24
LES INEGALITES SCOLAIRES ..... 25
Inégalités scolaires perçues par les enseignants ..... 25
Ecarts de niveau entre les élèves ..... 26
CONCLUSION ..... 27

# LES PRATIQUES ENSEIGNANTES

# EN TEMPS DE PANDEMIE

## LE CONTEXTE

Le 12 mars 2020, le gouvernement fédéral et les entités fédérées ont pris, à l'issue du premier Conseil National de Sécurité, une série de mesures afin de freiner la propagation de la Covid-19 en Belgique. Parmi celles-ci, il a été décidé de suspendre les cours en présentiel dans toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles à partir du 16 mars 2020. Les défis étaient alors de taille pour les écoles : trouver des plateformes et des outils adéquats pour proposer l'enseignement à distance, établir et maintenir le contact avec les élèves tout en tenant compte de la « fracture numérique », s'assurer que chacun d'eux, depuis leur domicile, puisse accéder aux contenus des leçons, etc.

Depuis le début de la crise sanitaire jusqu'à ce jour, plusieurs circulaires ont été rédigées et mises à disposition des établissements scolaires et des pouvoirs organisateurs. Afin de mieux comprendre les résultats de la présente enquête, il est important de préciser le contexte dans lequel l'enseignement en temps de pandémie a pu/dû s'effectuer sur le terrain. Pour ce faire, les principales informations contenues dans les circulaires éditées depuis le début de la crise sanitaire sont présentées ci-dessous, par ordre chronologique.

La circulaire 7508[1] (du 13 mars 2020) communique plusieurs recommandations. Concernant les cours, ceux-ci sont suspendus. Afin d'assurer la poursuite des apprentissages, une prochaine circulaire fera le point quant à la manière d'organiser la continuité de ces derniers. A ce jour, il n'est pas demandé de prévoir du travail à réaliser à domicile. La circulaire 7508 indique que les élèves sont présumés absents et cela de manière justifiée. En revanche, l'école se doit d'accueillir les élèves qui y sont inscrits régulièrement et dont les parents travaillent dans les domaines des soins de santé, de la sécurité publique, de l'accueil de la petite enfance ou des personnes âgées ainsi que de l'enseignement. Les établissements doivent également accueillir les enfants des parents contraints de les confier à leurs grands-parents (qui constituent une catégorie à risque).

Un point d'attention tout particulier doit, par ailleurs, être apporté au maintien du lien social en mobilisant notamment les moyens technologiques. La circulaire ajoute quelques informations quant à l'enseignement spécialisé : les écoles doivent accueillir les élèves dont les parents en font la demande et leur offrir un encadrement adapté à leurs besoins.

La circulaire 7515[2] (du 17 mars 2020) apporte des informations nouvelles, en précisant celles présentées dans la circulaire 7508. Concernant la continuité des apprentissages, les cours sont toujours suspendus mais des travaux à réaliser à domicile peuvent être envoyés aux élèves.

[1] Circulaire n° 7508 du 13/03/2020 "Coronavirus Covid-19: décision du Conseil National de sécurité du 12 mars 2020".
[2] Circulaire n°7515 du 17/03/2020 "Décision du Conseil National de sécurité du 12 mars 2020 – Informations nouvelles".

Les travaux ne peuvent en aucune manière porter sur des apprentissages qui n'ont pas été abordés préalablement en classe et doivent s'inscrire dans une logique de « Remédiation-Consolidation-Dépassement » (RCD). Toutefois, les travaux doivent être proportionnés dans le contenu et le temps et pouvoir être réalisés en autonomie. Ils ne peuvent être évalués que de manière formative. Les enseignants doivent également s'assurer que les élèves disposent du matériel nécessaire pour avoir accès aux documents proposés que cela soit en ligne ou en version papier.

Suite à la décision du Conseil National de Sécurité d'adopter un plan de déconfinement, de nouveaux éléments ont été proposés dans la circulaire 7550[3] (25 avril 2020). Celle-ci mentionne le fait qu'une majorité d'écoles vont réouvrir leurs portes. L'objectif est notamment de permettre aux élèves de recréer du lien avec les équipes éducatives et de reproposer les cours en présentiel selon certaines modalités. La réouverture des écoles s'effectue en deux phases.

La première phase débute le 18 mai 2020, donne la priorité à certains élèves. Les élèves de 6e primaire et ceux de dernière année du secondaire (6e ou 7e) reprennent les cours en présentiel. Ces élèves reprennent les cours en présentiel à concurrence de deux jours par semaine (maximum par groupe d'élèves). A partir du 25 mai 2020, la deuxième phase permet à d'autres élèves de reprendre le chemin de l'école : un jour maximum par groupe pour les élèves de 1re primaire et si possible de 2e primaire et deux jours maximum par groupe pour les élèves de 2e secondaire. Enfin, les équipes éducatives sont invitées à identifier, pour chacun de leur groupe-classe, les élèves qui doivent faire l'objet d'un suivi spécifique en raison de difficultés scolaires ou de besoins d'apprentissage particuliers. Ces derniers peuvent donc être invités à se rendre dans leur école pour renouer le contact avec leur(s) enseignant(s) à concurrence de maximum un jour par semaine. Pour tous les élèves, le Gouvernement décide d'annuler les épreuves externes certificatives (CEB, CE1D et CESS). Les équipes éducatives ou les jurys et conseils de classe doivent donc étudier les conditions de réussite des élèves.

Face aux multiples circulaires et recommandations, les écoles ont donc dû réfléchir à des stratégies à mettre en place. Quel dispositif utiliser pour transmettre les travaux à réaliser par les élèves ? Que proposer aux élèves ? Comment assurer le lien école/famille ?, etc.

La rentrée de septembre s'est opérée en code jaune pour les niveaux d'enseignement maternel, primaire et secondaire. L'obligation scolaire a donc été pleinement rétablie. La circulaire 7691[4] (du 19 août 2020) mentionne que les établissements scolaires doivent développer une stratégie de différenciation et de lutte contre le décrochage en tenant compte de certains éléments. Au regard des conséquences de la suspension des leçons lors de l'année 2019-2020, cette circulaire évoque que la priorité des écoles doit être de recréer du lien social entre les élèves, entre les membres du personnel et entre les élèves et les membres du personnel, mais aussi de recréer un cadre bienveillant et un climat propice à la reprise des apprentissages, dans le but d'assurer un accompagnement adéquat à chaque élève, en particulier aux élèves qui risquent de rencontrer des difficultés qui pourraient les empêcher de suivre le rythme scolaire.

Pour y parvenir, cette même circulaire propose différents moyens développés par la Wallonie-Bruxelles Enseignement (WBE) : le support des conseillers pour soutenir les équipes éducatives, l'octroi de périodes d'accompagnement personnalisé, ainsi qu'un appui complémentaire par les services de l'administration.

[3] Circulaire n° 7550 du 25/04/2020 "Coronavirus Covid-19: décision du Conseil National de sécurité du 25 avril 2020".

[4] Circulaire n° 7691 du 19/08/2020 "Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19".

Malgré cette rentrée en code jaune, toujours annoncée dans la circulaire 7691, les directions ont dû préparer une stratégie d'hybridation des apprentissages (enseignement partiellement à distance ou en présentiel) en cas de passage en code orange ou rouge. Dès la rentrée scolaire 2020, la circulaire 7691 apporte des informations relatives aux rôles des délégués au contrat d'objectifs (DCO) qui sont chargés de faire le point sur l'impact qu'ont pu avoir le confinement et le déconfinement sur les écoles, mais aussi de mener un dialogue constructif avec les équipes éducatives.

C'est dans ce contexte d'enseignement en temps de pandémie que des chercheurs de l'Université de Mons avaient proposé une première enquête portant sur les pratiques enseignantes en temps de pandémie en juin 2020. Les résultats de cette première enquête sont accessibles via le site www.CAPTE.be.

# ECOLE & COVID

## PRATIQUES ENSEIGNANTES EN TEMPS DE PANDEMIE

Dans la continuité de la première enquête, cette deuxième enquête a été proposée aux enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

> Cette enquête porte spécifiquement sur les pratiques enseignantes adoptées à la rentrée scolaire 2020-2021 et a été proposée du 30 septembre 2020 au 7 novembre 2020. Ce rapport de recherche vise à présenter les résultats de cette seconde enquête.

## LA METHODOLOGIE

Cette deuxième enquête "Et cette rentrée scolaire alors ? Enquête sur les pratiques enseignantes en temps de pandémie" a été proposée en ligne et était accessible sur ordinateur, tablette ou smartphone. Elle a fait l'objet d'une large diffusion via différents canaux : réseaux sociaux, communiqués de presse et courriers électroniques officiels envoyés à différents acteurs de l'éducation. Les chercheurs ont, en outre, été particulièrement attentifs à la protection des données des répondants.

Le questionnaire auto-rapporté est composé de 95 questions à choix multiples et ouvertes réparties en plusieurs thématiques : questions d'identification, organisation de la rentrée, inégalités scolaires, numérique, apprentissages scolaires, évaluations, gestion de classe, stress et bien-être.

Un ensemble de questions a été posé quant aux priorités de rentrée concernant les apprentissages scolaires, au regard de la situation sanitaire. Une des thématiques investiguées était notamment en lien avec la différenciation : « Les enseignants ont-ils mis en place de la différenciation ? ». D'autres questions ont permis d'investiguer la question des inégalités scolaires chez les élèves : « Les enseignants ont-ils perçu des inégalités scolaires depuis cette rentrée ? Qu'ont-ils mis en œuvre pour les réduire ? les écarts entre élèves se sont-ils creusés ? », etc.

Concernant le numérique, de nombreuses questions ont permis d'interroger les enseignants sur leur niveau de performance présumé de l'utilisation d'outils numériques, mais aussi sur les changements opérés dans leurs pratiques enseignantes dans ce contexte. En effet, la circulaire 7691 met en évidence que des directions devraient mettre en place une stratégie d'hybridation des apprentissages dans le cas où les écoles passeraient en code orange ou rouge. Les questions suivantes ont été posées : « Quels sont les outils qui sont utilisés par les enseignants à cette fin ? ; Quelles sont les nouvelles habitudes des enseignants en matière de numérique ? ; Comment les enseignants se sont-ils formés ? ; ... »

Certaines questions ont également permis de se pencher sur la dimension de Remédiation-Consolidation-Dépassement (RCD) afin de questionner les enseignants sur la mise en place de ce dispositif au sein de leurs classes.

D'autres questions ont permis aux enseignants de s'exprimer quant aux contraintes du port du masque, aux modifications éventuelles de leur manière d'enseigner, ainsi que sur le taux d'absentéisme des élèves dans leurs classes depuis le début de cette année scolaire. De manière générale, la thématique de l'anxiété a également été abordée, que ce soit par rapport au risque d'être contaminé par la Covid-19 ou par le stress engendré par la situation sanitaire globale.

Le questionnaire s'est clôturé par des questions qui ont permis aux répondants d'apporter d'éventuels commentaires. La durée estimée pour compléter l'enquête était de 10 à 15 minutes. Parmi les 911 personnes ayant accepté de participer à cette enquête, n'ont été retenus dans l'échantillon que les questionnaires complétés à plus de 50% par des enseignants de l'enseignement maternel, primaire et secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles (tous réseaux confondus), soit 518 questionnaires.

## LES LIMITES DE L'ENQUETE

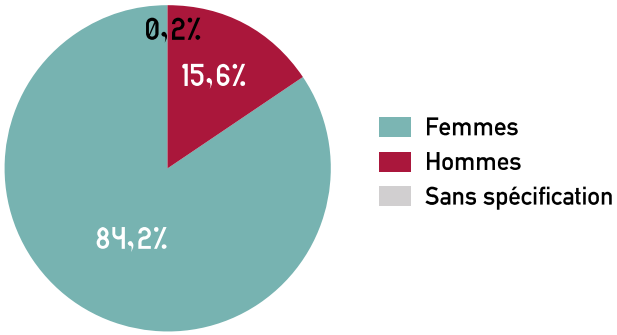
En dépit des précautions prises par les chercheurs, les résultats de l'enquête présentent quelques biais. L'échantillon a été constitué sur une base volontaire, il s'agit donc d'un échantillon de convenance. Ayant été proposée en ligne, cette enquête n'a pas permis aux enseignants non-équipés de supports numériques d'y avoir accès. De plus, il est possible de supposer que les enseignants n'ayant mis en place aucune action spécifique en ce début d'année scolaire ont préféré s'abstenir de répondre au questionnaire pour ne pas faire état de leur situation, potentiellement par peur du jugement. Des effets liés à la désirabilité sociale ne sont également pas exclus. Par ailleurs, un autre élément à prendre en compte dans l'analyse des résultats est lié au caractère instable de la situation sanitaire. En effet, cette enquête est restée accessible aux enseignants pendant un peu plus d'un mois ; or, la situation sanitaire de certains établissements a parfois fortement évolué d'une semaine à l'autre (i.e. fermeture de classes, d'écoles, mises en quarantaine d'élèves, etc.), il apparait essentiel de garder à l'esprit que les informations récoltées se rapportent à un moment précis pour le répondant, en fonction de ce qu'il a vécu jusqu'alors.

# LES PRINCIPAUX RESULTATS

## DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON

L'échantillon comporte 518 répondants. En effet, parmi les 911 individus ayant accepté de participer à cette enquête, n'ont été retenus dans l'échantillon que ceux dont les questionnaires ont été complétés à plus de 50%, par des enseignants de l'enseignement maternel, primaire et secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles (tous réseaux confondus), soit 518 questionnaires.
Comme présenté en Figure 1, l'échantillon se compose de 436 femmes (84,2%), de 80 hommes (15,6%) et d'un sujet n'ayant pas spécifié son genre (0,2%)[5].

Figure 1. Répartition des répondants selon leur genre.




Concernant les niveaux d'enseignement des répondants (Figure 2), il est à noter que les enseignants du secondaire sont davantage représentés dans cette enquête (57,6 %). Viennent ensuite les enseignants du primaire (35,5% de l'échantillon) et ceux de l'enseignement maternel (7,3% de l'échantillon). Notons qu'un des répondants a la particularité d'enseigner dans les trois niveaux scolaires.

Figure 2. Niveaux d'enseignement des répondants.

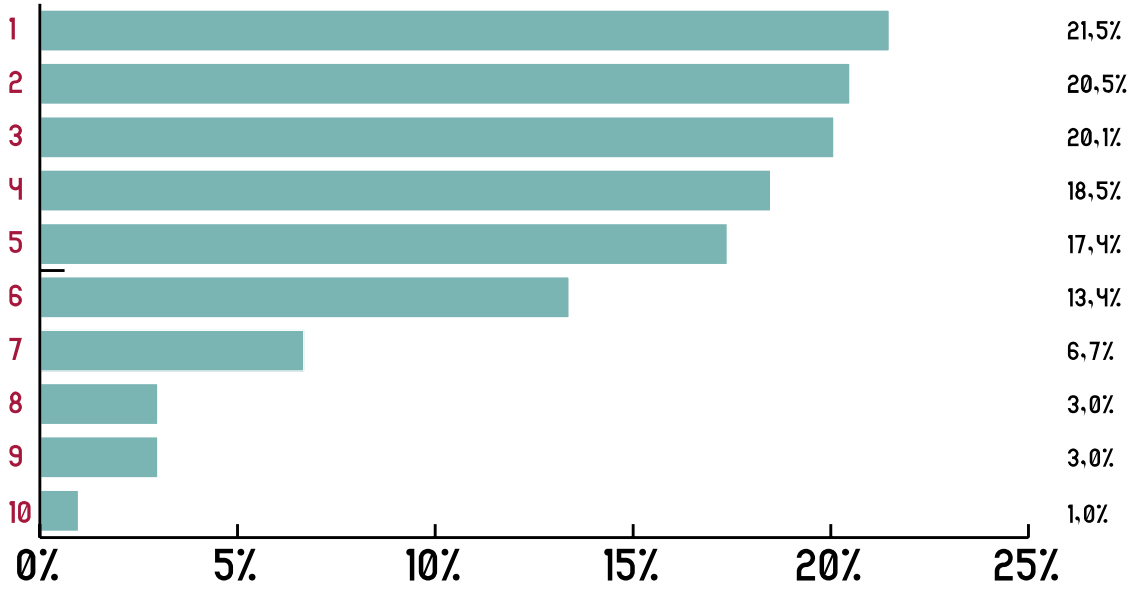
| | |
|---|---|
| Maternel | 7,3% |
| Primaire | 35,5% |
| Secondaire | 57,6% |

En s'intéressant plus spécifiquement à la répartition des sexes en fonction des niveaux d'enseignement, on remarque pour l'enseignement maternel que les répondants sont uniquement des femmes. Dans les enseignements primaire et secondaire, celles-ci sont toujours majoritairement représentées : 88,5% d'institutrices et 79,7% d'enseignantes du secondaire constituent notre échantillon.

[5]L'échantillon observé dans notre enquête est globalement représentatif par rapport à la population de référence actuelle notamment par rapport à la proportion de femmes dans la profession enseignante (cf. Indicateurs de l'Enseignement 2020)

Parmi les enseignants de l'enseignement secondaire (Figure 3), notre échantillon est constitué de 21,5% d'enseignants d'histoire, de géographie ou d'étude du milieu, suivis des enseignants de français (20,5%) et des enseignants de sciences (20,1%). Sont ensuite représentés les professeurs de mathématiques (17,4%), de langues modernes (13,4%), de cours philosophiques (6,7%), de langues anciennes (3%), d'art (3%) et d'éducation physique (1%). 18,5% des enseignants mentionnent exercer d'autres disciplines que celles proposées par l'enquête (sciences économiques, sciences sociales, informatique, bureautique, psychologie, vente, cuisine, etc.). Précisons que certains des répondants ont la particularité d'enseigner plusieurs disciplines.

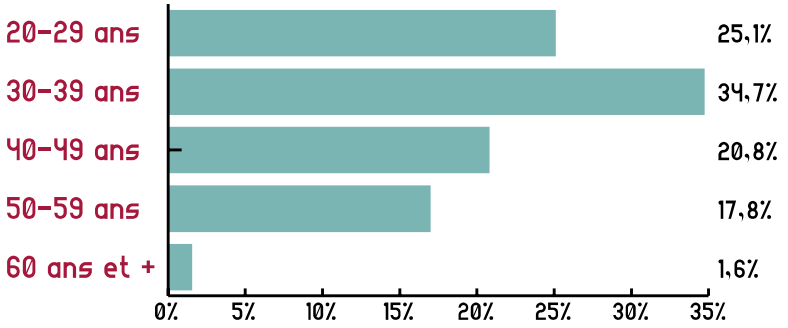
Figure 3. «Quelle(s) discipline(s) enseignez-vous ?» (plusieurs réponses possibles)




(1) Histoire/ Géographie / Étude du milieu
(2) Français
(3) Sciences/Biologie/Chimie/Physique
(4) Autre
(5) Mathématiques
(6) Langues modernes étrangères
(7) Religion/Philosophie/citoyennetée/...
(8) Langues anciennes
(9) Art/Technoologie
(10) Éducation physique et sportive

Comme cela apparait dans la Figure 4, les répondants de cette enquête peuvent être répartis en cinq tranches d'âges :

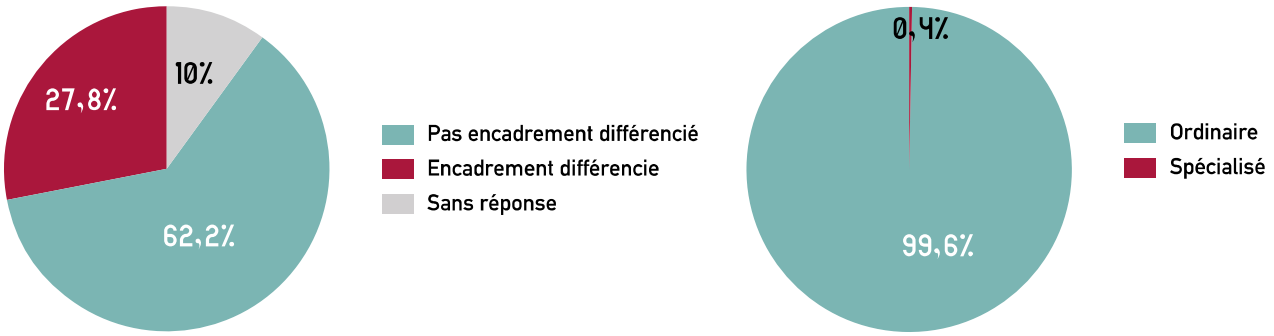
Figure 4. Tranches d'âge des enseignants de l'échantillon




Par ce graphique, on remarque que la tranche d'âge prédominante est celle des enseignants âgés de 30 à 39 ans (34,7%). La seconde tranche d'âge la plus représentée est celle des enseignants âgés de 20 à 29 ans (25,1%). Les enseignants âgés de 60 ans et plus sont très peu représentés (1,6% de notre échantillon).

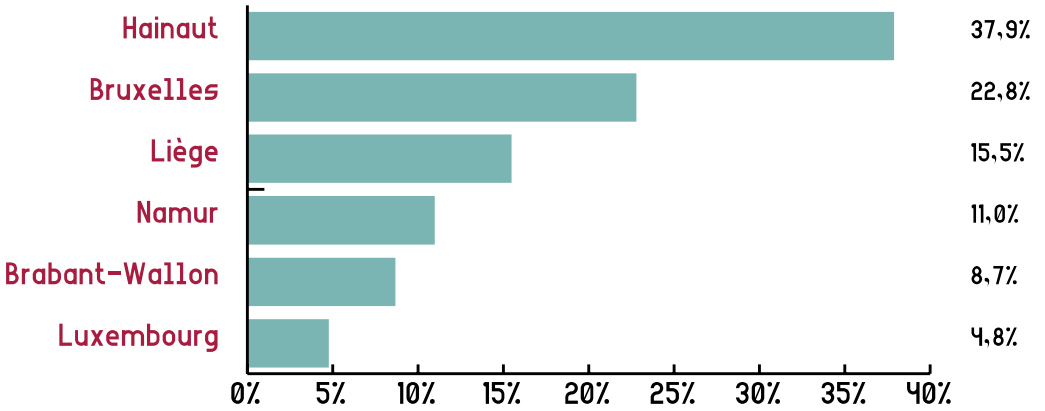
Les enseignants ayant répondu à cette enquête sont majoritairement issus du secteur public (95%) et travaillent, pour la plupart, dans l'enseignement ordinaire (94,6%). Seuls 5% des sujets enseignent dans des écoles spécialisées et 0,4% des sujets font de l'intégration. 62,2% des répondants n'enseignent pas dans des établissements à encadrement différencié, contre 27,8% qui y enseignent et 10% des enseignants n'ont pas été en mesure de répondre à cette question (Figure 5).

Figure 5. Types d'enseignement



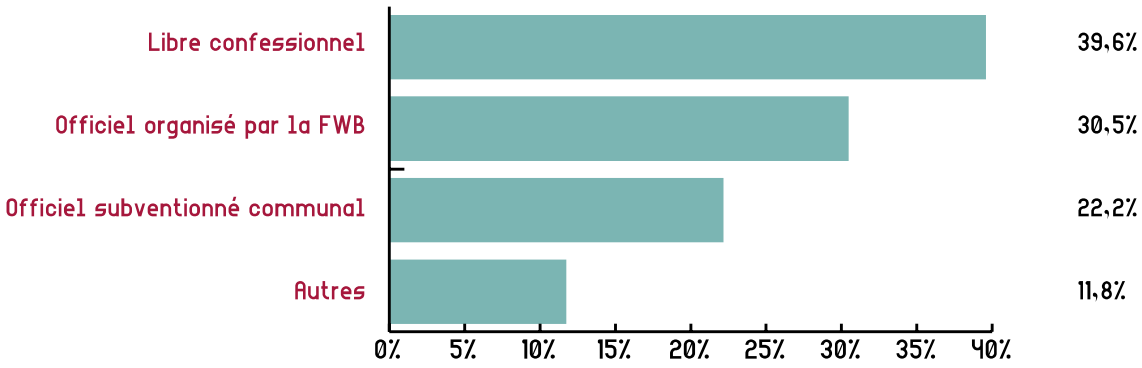

Dans la Figure 6 est mis en évidence que 37,9% des répondants enseignent dans la province du Hainaut, 22,8% d'entre eux enseignent à Bruxelles, 15,5% travaillent dans la province de Liège, 11% des répondants exercent en province de Namur, 8,7% dans le Brabant Wallon et 4,8% dans la province du Luxembourg. Précisons que certains répondants exercent dans plusieurs régions.

Figure 6. Provenance géographique des répondants



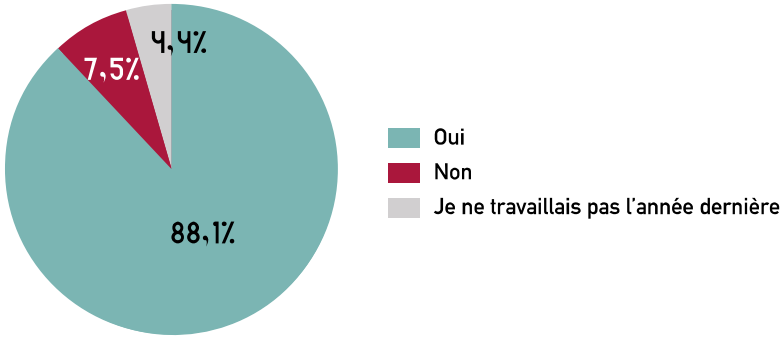

Les enseignants ayant répondu à l'enquête proviennent de différents réseaux d'enseignement (Figure 7). On remarque que 39,6% des enseignants travaillent dans le réseau libre confessionnel ; 30,5% dans le réseau officiel organisé par la Communauté française ; 22,2% exercent dans l'officiel subventionné communal ; les enseignants issus d'autres réseaux (libre non confessionnel, officiel subventionné provincial…) représentent 11,8% des répondants.

Figure 7. Réseaux d'enseignement des répondants



Comme présenté dans la Figure 8, l'échantillon est majoritairement composé de répondants qui travaillent dans le même établissement que l'année dernière (88,1%). 7,5% des enseignants ont changé d'établissement depuis l'année scolaire dernière et quelques-uns ne travaillaient pas l'an passé (4,4%). Le fait que la majorité des répondants travaillent dans le même établissement que l'année dernière peut s'expliquer par le fait que 65,3% de ces enseignants sont nommés à titre définitif.

Figure 8. «Travaillez-vous dans le même établissement que l'année dernière ?»




Plus spécifiquement, parmi ceux qui travaillent dans le même établissement que l'année dernière, 60,8% des répondants enseignent exactement aux mêmes années d'étude ; 26,1% enseignent en partie aux mêmes années d'étude et 14,1% n'enseignent pas aux mêmes années d'étude.
Enfin, 95% des répondants proviennent de l'enseignement public et 5% proviennent de l'enseignement privé. Notons qu'un répondant exerce dans les deux secteurs.

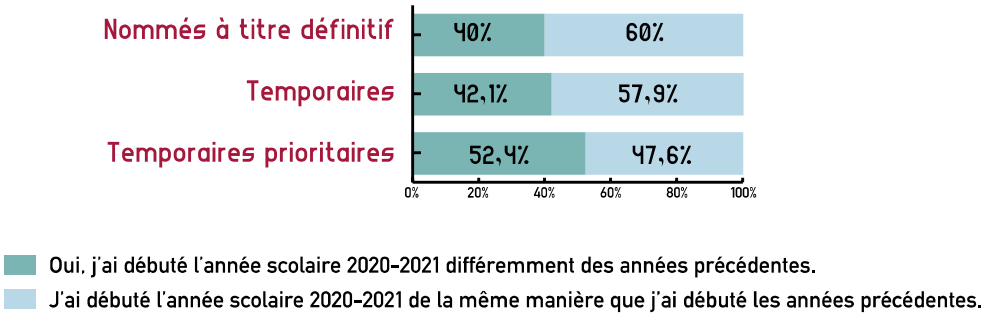
## ORGANISATION DE LA RENTREE

Les enseignants ont été questionnés sur la manière dont ils ont débuté l'année scolaire 2020-2021. Une question plus générale était d'abord posée à ceux qui travaillaient l'année scolaire précédente afin de savoir si ceux-ci ont, à la suite du premier confinement, modifié leurs habitudes d'enseignement en ce début d'année scolaire. Comme illustré dans la Figure 9, il apparait que 57,6% des enseignants ont opté pour un changement de pratiques afin de débuter l'année scolaire. 42,4% des répondants ont débuté cette année scolaire de la même manière que les autres années.

Figure 9. Changements des habitudes des enseignants lors de la rentrée scolaire 2020-2021

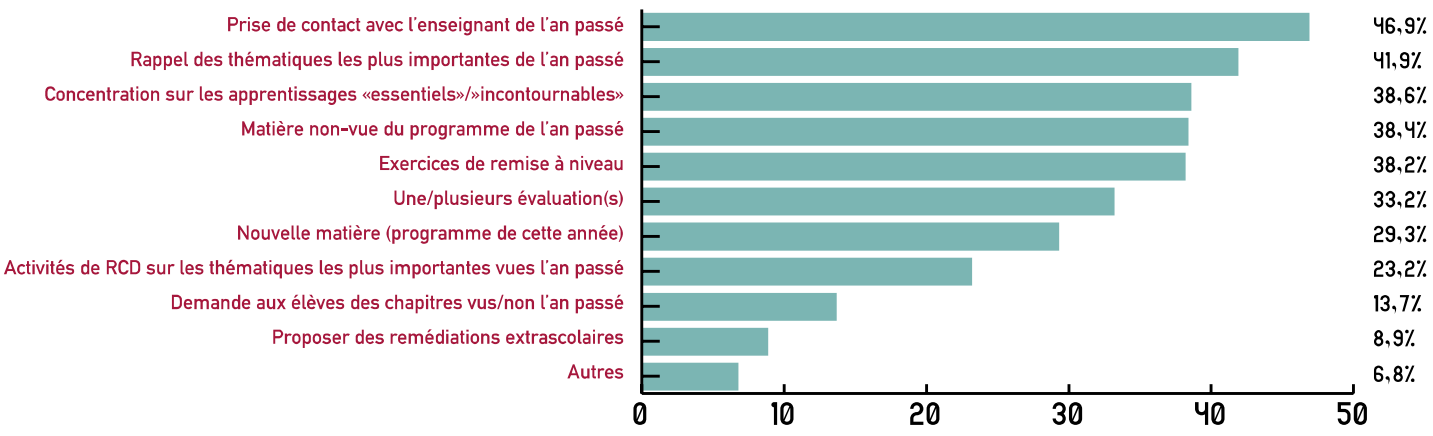
Toujours en se focalisant uniquement sur les répondants ayant exercé lors de l'année précédente, il apparait que 60% des enseignants nommés à titre définitif affirment avoir débuté l'année scolaire 2020-2021 différemment des années précédentes (Figure 10). À l'inverse, on remarque que 40% des enseignants nommés à titre définitif n'ont pas débuté l'année scolaire 2020-2021 différemment des années précédentes. Pour ce qui est des enseignants temporaires, la situation est relativement similaire puisque 57,9% relatent avoir débuté l'année scolaire 2020-2021 différemment des années précédentes alors que 42,1% disent avoir débuté l'année 2020-2021 de façon similaire aux années précédentes. En ce qui concerne les enseignants temporaires prioritaires, on constate une répartition des résultats plus équilibrée : 52,4% de ces enseignants ont débuté l'année scolaire différemment des autres années alors que 47,6% d'entre eux ont débuté cette année scolaire comme les années précédentes.

Figure 10. Manière dont les enseignants ont débuté l'année scolaire 2020-2021 en fonction de leur statut enseignant (%)




En ce début d'année scolaire 2020-2021, les enseignants ont mené diverses actions spécifiques. Dans la Figure 11 sont présentés les résultats suivants[6] : 46, 9% des enseignants ayant répondu à l'enquête ont pris contact avec l'enseignant de l'année précédente afin de connaitre la matière qui a été enseignée, en ce compris durant la période de confinement ; 41,9% des enseignants ayant répondu à l'enquête ont effectué des rappels sur les thématiques jugées les plus importantes vues l'année précédente ; 38,6% des enseignants se sont concentrés sur les apprentissages essentiels ou incontournables[7] ; 38,2% des enseignants ont débuté l'année par des exercices de remise à niveau ; 38,4% des répondants ont débuté l'année par de la matière non vue du programme de l'année précédente ; 33,2% ont proposé des évaluations ; 29,3% des enseignants ont directement débuté l'année par de la nouvelle matière (programme de l'année en cours) ; 23,2% des enseignants ayant répondu à l'enquête ont proposé des exercices de Remédiation-Consolidation-Dépassement (RCD) sur les thématiques les plus importantes vues l'année précédente ; 8,9% ont proposé des remédiations extrascolaires (c'est-à-dire en dehors des heures de classe) et, enfin, 6,8 % ont précisé avoir mené d'autres actions que celles précitées (instaurer des rituels quotidiens, réinstaurer des comportements corrects, travailler la cohésion de groupe, préparer les élèves aux outils numériques, écouter le ressenti des élèves quant à la période de confinement, etc.). Les enseignants interrogés pouvaient mentionner plusieurs actions qu'ils avaient menées lors de la rentrée 2020-2021.

Figure 11. Actions menées par les enseignants lors de la rentrée 2020-2021




[6]Notons ici que les enseignants pouvaient mettre en place de façon successive plusieurs de ces actions.

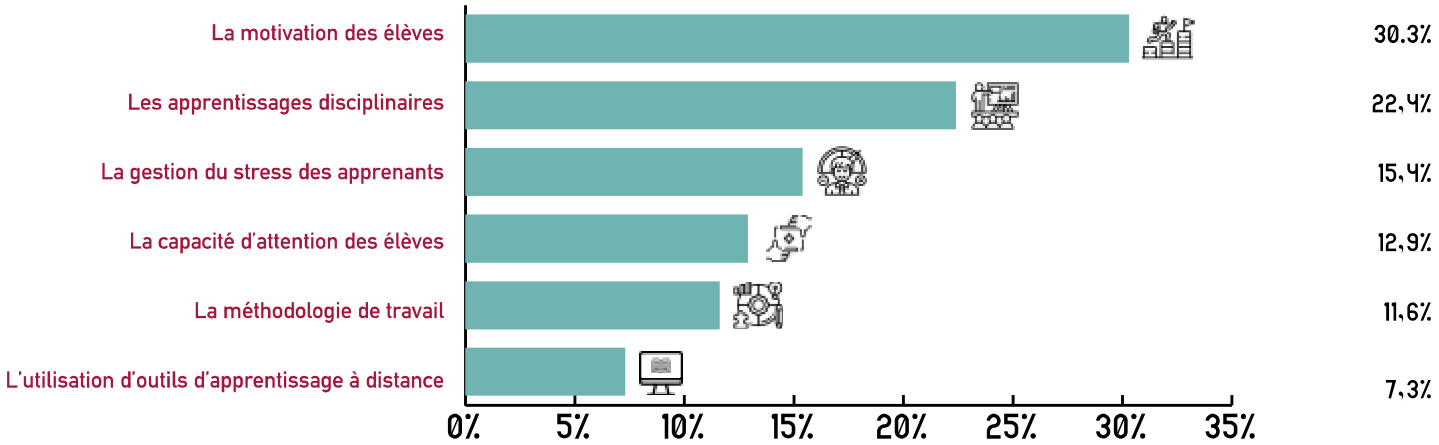
[7]Les enseignants ayant coché cette proposition de réponse ont été interrogés sur la manière dont ils ont identifié les apprentissages essentiels ou incontournables (cf. question suivante).

Les enseignants ayant répondu s'être concentrés sur les apprentissages essentiels ou incontournables à la rentrée scolaire ont été interrogés sur la manière dont ils ont procédé afin de déterminer le caractère essentiel ou incontournable d'un apprentissage.
Ainsi, à la question « Comment avez-vous déterminé/déterminez-vous qu'un apprentissage est « essentiel » ou « incontournable » ? », il apparait que 36,2% des enseignants se sont basés sur les programmes de référence, dont les socles de compétences. Ces mêmes enseignants mentionnent également les ressources qui définissent « les apprentissages essentiels et balises diagnostiques pour la rentrée 2020 », mises à disposition sur www.enseignement.be ou via www.salle-des-profs.be. 27,3% des enseignants ont, quant à eux, déterminé les « essentiels » en se basant sur les prérequis propres à l'année en cours ; 20,9% ont déterminé les « essentiels » en se basant sur les besoins et aptitudes à faire acquérir impérativement aux élèves pour accéder à l'année supérieure ; 8,6% ont déterminé les « incontournables » en fonction des compétences évaluées lors des épreuves certificatives (CEB, CE1D, CESS) des années antérieures. Enfin, 7% des répondants expliquent qu'ils se sont adaptés au contexte grâce à leur expérience professionnelle mais également grâce aux échanges avec leurs collègues, avec qui ils ont pu déterminer les apprentissages essentiels.

## Priorités des enseignants depuis la rentrée scolaire

Les enseignants ont été invités à ordonner une série d'éléments imposés en fonction de l'importance qu'ils leur ont accordés depuis la rentrée scolaire. Les éléments à ordonner étaient les suivants : l'utilisation des outils d'apprentissage à distance, les apprentissages disciplinaires (remise à niveau concernant la matière non maîtrisée), la méthodologie de travail (planification, méthode d'étude, lecture de consignes, etc.), la motivation des élèves, la capacité d'attention des élèves et enfin la gestion du stress des apprenants suite à la reprise des cours en temps de crise sanitaire.
Sur la Figure 12, il apparait que l'élément inscrit en première position, qui correspond donc à celui qui a été travaillé en priorité par une majorité des répondants (30,3%), est la motivation des élèves. On retrouve à la suite de la motivation les éléments suivants : la remise à niveau des élèves concernant les apprentissages disciplinaires (priorité pour 22,4% des enseignants), la gestion du stress des élèves (priorité pour 15,4% des enseignants), la capacité d'attention (priorité pour 12,9% des enseignants) et la méthodologie de travail caractérisée par une aide apportée aux élèves à la mise en place de méthodes d'étude efficaces, à la planification des travaux, à la lecture des consignes (priorité pour 11,6% des enseignants). On remarque que la préparation à l'utilisation des outils d'apprentissage à distance a été considérée comme l'élément prioritaire par un moins grand nombre d'enseignants (7,3%).

Figure 12. Éléments prioritairement travaillés par les enseignants depuis la rentrée scolaire 2020-2021 (% d'enseignants)



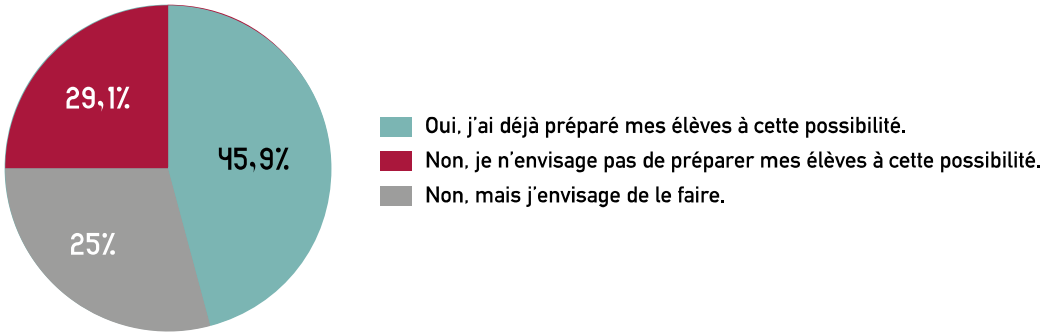

Cette fois, intéressons-nous aux éléments de la liste que les enseignants ont placés en dernière position, autrement dit, ceux qu'ils disent avoir travaillé le moins prioritairement. L'élément considéré comme étant le moins prioritaire parmi les six éléments de la liste est l'utilisation des outils d'apprentissage à distance pour 43,6% des répondants. Viennent ensuite la gestion du stress (25,3%), la capacité d'attention des élèves (11,8%), les apprentissages disciplinaires (8,7%) et la méthodologie de travail (6,6%). Enfin, le développement de la motivation des élèves a été très rarement considéré comme l'élément le moins prioritaire (4%).

## Préparation des élèves à l'enseignement à distance

Le faible pourcentage d'enseignants ayant placé l'utilisation des outils d'apprentissage à distance comme prioritaire (9,9%) et inversement le pourcentage élevé de répondants ayant considéré cet élément comme le moins prioritaire (43,6%) rejoint les résultats relatifs à la préparation des élèves à l'enseignement à distance en cas d'une nouvelle suspension des cours et/ou en cas de nouvelle fermeture de l'établissement scolaire.

Comme permet de le montrer la Figure 13, **plus de la moitié des enseignants (54,1%) affirme ne pas avoir préparé ses élèves à l'enseignement à distance.** Parmi ces derniers, 29,1% n'envisagent pas de préparer leurs élèves à cette possibilité, alors que 25% ont répondu qu'ils envisagent de le faire. 45,9% des enseignants affirment avoir préparé leurs élèves à l'enseignement à distance.

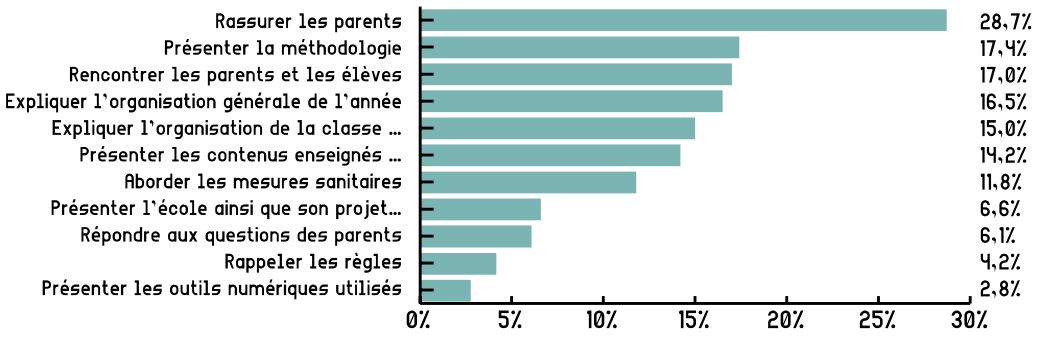
Figure 13. Préparation des élèves à l'enseignement à distance

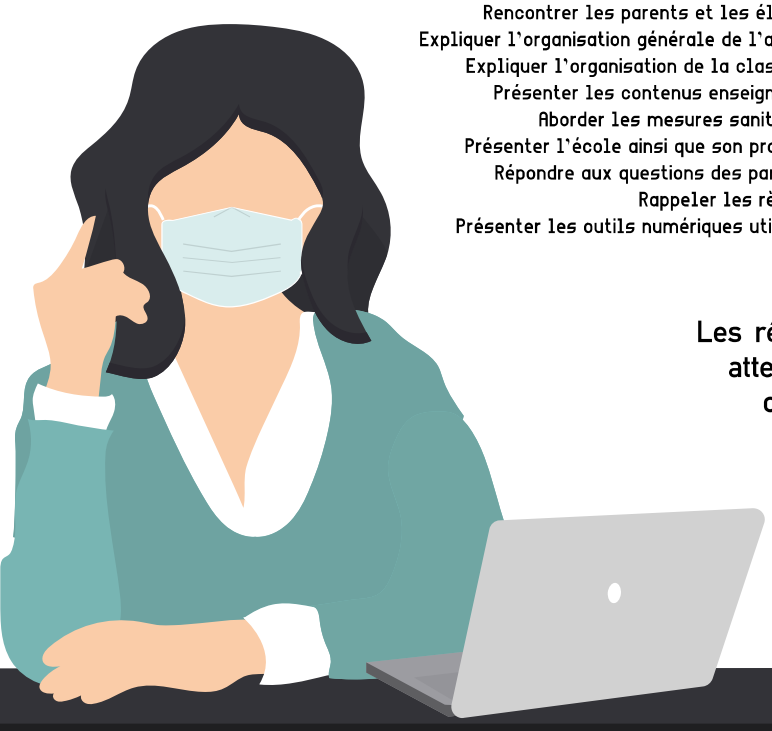



## Organisation d'une réunion de rentrée avec et pour les parents

La majorité des enseignants (59,1%) n'ont pas organisé et/ou participé à une réunion de rentrée avec les parents des élèves. Toutefois, parmi les enseignants ayant organisé et/ou participé à une réunion de ce type (soit 40,9% des répondants), 71,4% d'entre eux estiment que les objectifs de cette réunion ont été atteints. Les réunions mises en place visaient l'atteinte d'un ou de plusieurs objectifs. Les principaux objectifs de ce type de réunion (Figure 14) étaient de rassurer les parents (28,7%), de présenter la méthodologie de travail de l'enseignant (17,4%), de rencontrer les parents et les élèves (17%), d'expliquer l'organisation générale de l'année (16,5%), d'expliquer l'organisation de la classe/des cours (15%), de présenter les contenus enseignés et les objectifs attendus (14,2%), d'aborder les mesures sanitaires (11,8%), de présenter l'école ainsi que son projet éducatif (6,6%), de répondre aux questions des parents (6,1%), de rappeler les règles (4,2%) et de présenter les outils numériques utilisés (2,8%).

Figure 14. Identification des objectifs de la réunion de rentrée avec les parents (%)



Les répondants qui jugent que les objectifs n'ont pas été atteints (28,6% de ceux ayant déclaré avoir organisé et/ou avoir participé à une réunion de rentrée) relèvent principalement deux causes : d'une part, la visite de l'école n'a pas été possible étant donné les conditions sanitaires et, d'autre part, la réunion ne permettait pas de rencontrer la totalité des parents d'élèves.

### Consacrer du temps aux élèves pour leur permettre d'exprimer leurs émotions

La majorité des enseignants répondants (70,3%) rapportent avoir consacré, dès le début de l'année scolaire, du temps lors de leurs cours pour que les élèves puissent exprimer leurs émotions face à la situation sanitaire. 29,7% des répondants déclarent ne pas y avoir consacré de temps (Figure 15).

Figure 15. Expression des émotions des élèves en fonction du niveau d'enseignement

| | |
|---|---|
| Enseignants du maternel | 78.6% |
| Enseignants du primaire | 66,6% |
| Enseignants du secondaire | 64,5% |

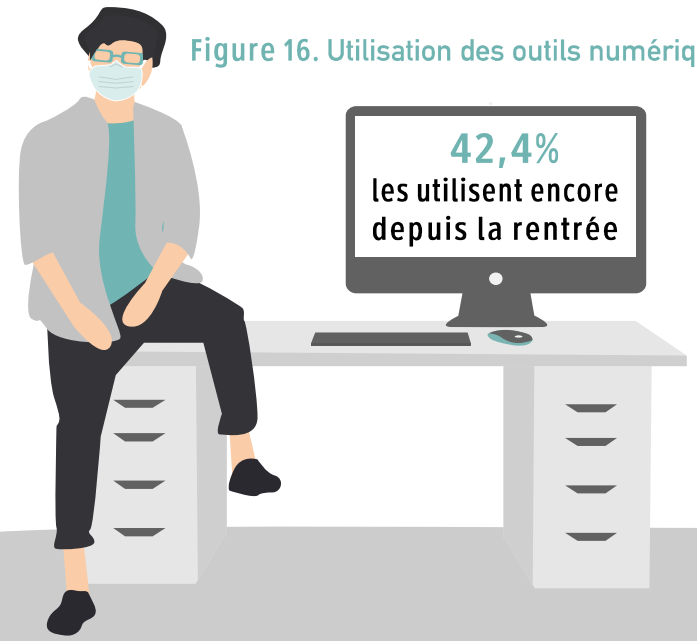
## ENSEIGNER ET (FAIRE) APPRENDRE EN UTILISANT LE NUMERIQUE EN TEMPS DE PANDEMIE

### Les outils numériques découverts depuis le début du confinement sont-ils toujours utilisés par les enseignants ?

Depuis le début du confinement, en mars 2020, les enseignants ont été amenés à utiliser des outils numériques afin de dispenser leurs cours à distance. Plusieurs mois après avoir vécu cette situation, l'équipe de recherche a souhaité savoir si les enseignants qui avaient utilisé des outils numériques pendant le confinement ont continué à les employer en ce début d'année scolaire.

A la question « Depuis la rentrée scolaire, utilisez-vous encore des outils numériques découverts durant le confinement ? » à laquelle les enseignants pouvaient sélectionner plusieurs réponses, 42,4% des enseignants ont répondu qu'ils utilisent encore, depuis la rentrée scolaire, les outils numériques découverts durant le confinement (Figure 16). 11,2% des enseignants n'utilisent plus les outils numériques car ils estiment que leur utilisation est trop chronophage ; 10% des enseignants ne voient quant à eux pas l'utilité d'utiliser ces outils numériques depuis la rentrée scolaire ; 7,7% des enseignants ne se sentent pas à l'aise avec l'utilisation d'outils numériques et préfèrent alors ne plus les utiliser ; 7,3% des enseignants estiment que l'expérience passée n'a pas été concluante pour eux ; 7,1% estiment que l'expérience passée n'a pas été concluante pour leurs élèves et ont donc décidé de ne plus utiliser ces outils numériques ; enfin, 42,4% ont sélectionné la modalité « autre » en réponse à cette question mais seuls 9,8% ont cité une raison pour justifier l'utilisation de ces outils. Parmi les raisons évoquées par ce pourcentage de répondants, on retrouve les suivantes : « Oui, mais de manière moins prononcée. Les cours ayant repris, j'ai moins de temps et d'énergie à consacrer à ceux-ci » ; « Oui pour les réunions avec les collègues » ; « pour la communication avec les parents ». D'autres enseignants expliquent pourquoi ils n'utilisent pas/plus ces outils numériques découverts durant le confinement : « Non, l'école et les enfants ne sont pas équipés » ; « Non, mes élèves dans cette école sont plutôt réfractaires à utiliser les outils informatiques » ; « Mes élèves n'ont pas l'équipement numérique nécessaire » ; « Pas les budgets » ; etc.

Figure 16. Utilisation des outils numériques découverts lors du confinement par les enseignants




**Les enseignants utilisent-ils encore les outils numériques découverts lors du premier confinement ?**

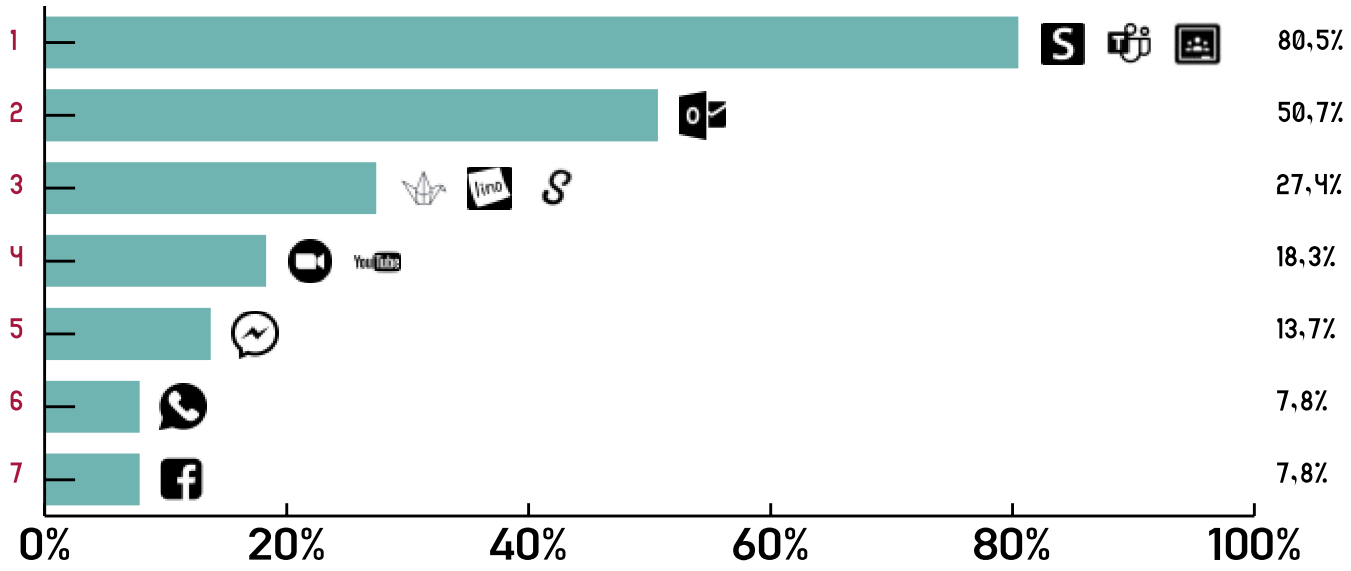
**57,6%** ne les utilisent plus

11,2% trouvent cela chronophage.
10% n'en voient plus l'utilité.
7,7% ne se sentent pas à l'aise.
7,3% estiment l'expérience passée non concluante pour eux.
7,1% estiment l'expérience passée non concluante pour leurs élèves.

## Quels sont les outils numériques utilisés par les enseignants depuis la rentrée scolaire ?

Au total, 54,1% des répondants disent utiliser des outils numériques depuis la rentrée scolaire pour assurer l'enseignement à distance. Ces enseignants ont été questionnés sur le type d'outils employés pour assurer les cours depuis la rentrée. Comme on peut le lire dans la Figure 16, les plateformes telles que Smartschool®, Google Classroom®, Teams®,... sont utilisées par près de 81% des enseignants qui utilisent des outils numériques depuis la rentrée. On remarque également qu'après l'utilisation de ces plateformes éducatives, les enseignants font usage de la boite courriel (50,7% des répondants l' utilisent). Ensuite, 27,4% des enseignants disent utiliser des outils numériques pédagogiques comme Padlet®, Lino® ou encore Stoodle®. D'autres plateformes à l'instar de Youtube® ou Zoom®, ont par ailleurs été employées par 18,3% des enseignants. Les outils liés à l'utilisation des réseaux sociaux (Messenger®, Facebook®, WhatsApp®) ont également été mentionnés par un certain pourcentage de répondants (Figure 17).

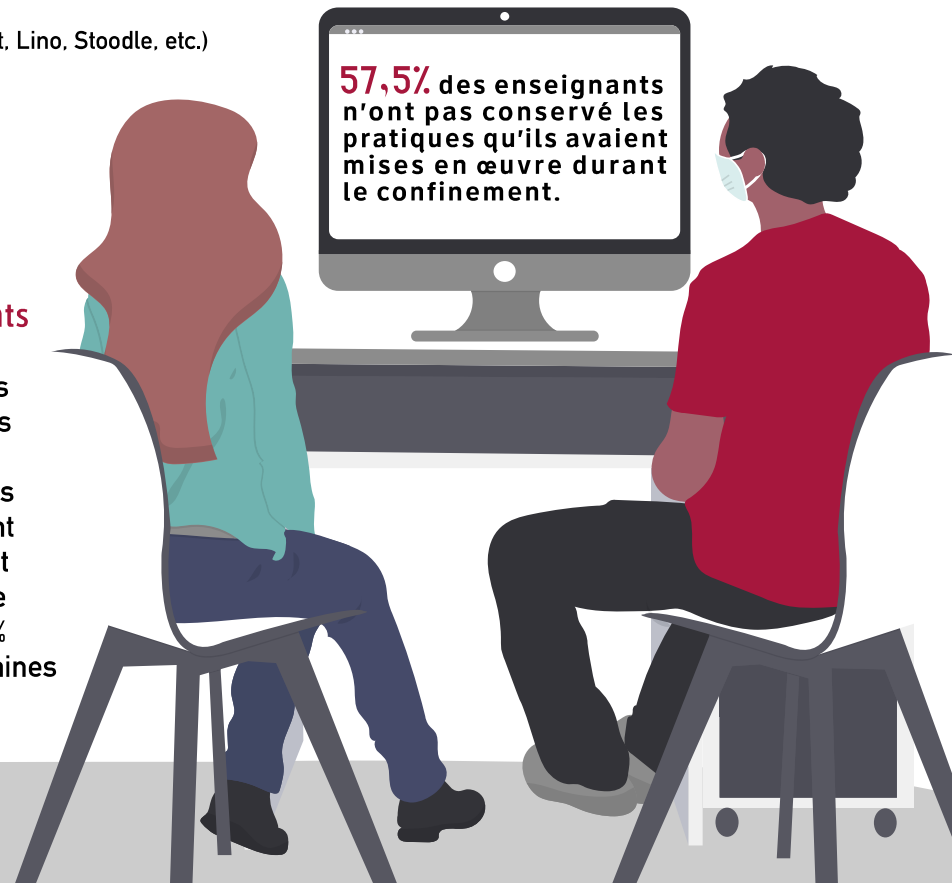
Figure 17. Plateforme(s)/application(s) utilisées par les enseignants (dans le cadre d'un enseignement à distance)




(1) Plateformes pédagogiques (Smartschool, Google Classroom, Teams,...)
(2) Une boîte mail
(3) Outils numériques pédagogiques (Padlet, Lino, Stoodle, etc.)
(4) Autre
(5) Messenger
(6) WhatsApp
(7) Facebook

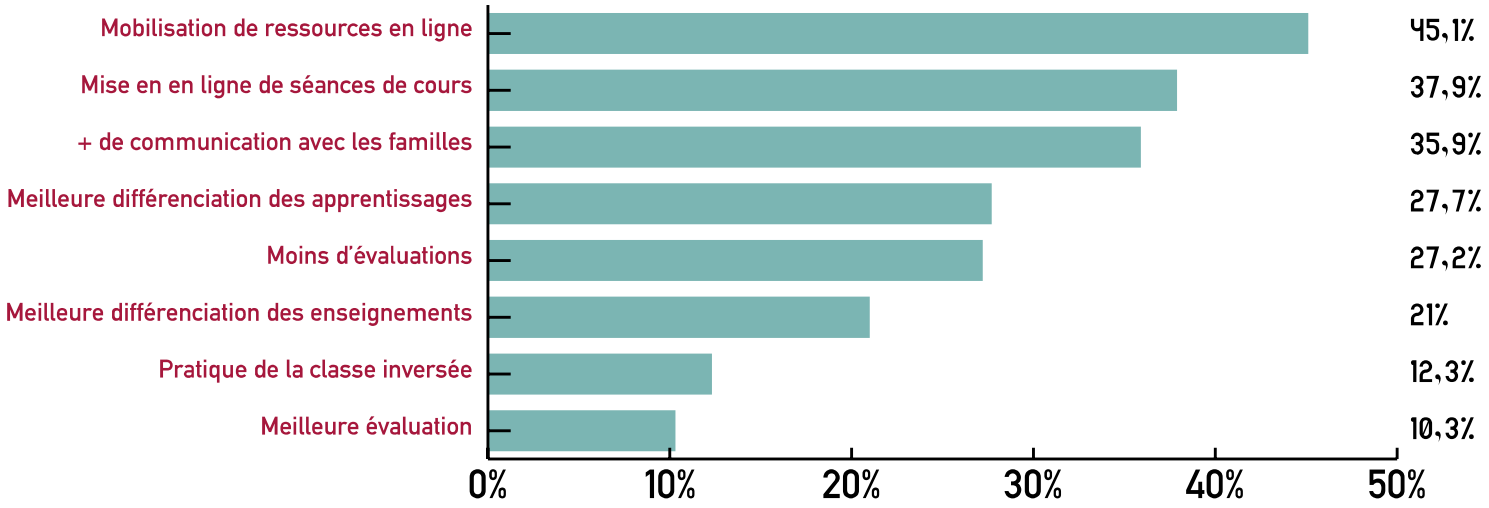
## Nouvelles habitudes des enseignants

Dans cette deuxième enquête, les enseignants ont été questionnés sur les habitudes de travail qu'ils ont conservées depuis le premier confinement.
Si 57,5% des enseignants n'ont pas conservé les pratiques qu'ils avaient mises en œuvre durant le confinement dès mars 2020, il ressort tout de même de cette enquête que 42,5% des répondants ont conservé certaines habitudes.



Sur la Figure 18 apparaissent les habitudes qui ont été conservées par les enseignants ayant admis en avoir conservé depuis le premier confinement jusqu'après la rentrée scolaire. Parmi les réponses de ces enseignants, on retrouve : mobiliser des ressources en ligne (45,1%), mettre en ligne les séances de cours (37,9%) communiquer davantage avec les familles (35.9%), mieux différencier les apprentissages (27,7%), mieux différencier les enseignements (21%), pratiquer la classe inversée (12,3%) et mieux évaluer (10,3%). On remarque également que plus d'un enseignant sur quatre (27,2%) a décidé de moins évaluer ses élèves depuis le début du confinement.

Figure 18. Habitudes gardées lors de la rentrée scolaire suite au confinement (%)




44% des enseignants ont conservé des habitudes de travail acquises lors du premier confinement...

## Les formations axées sur le numérique

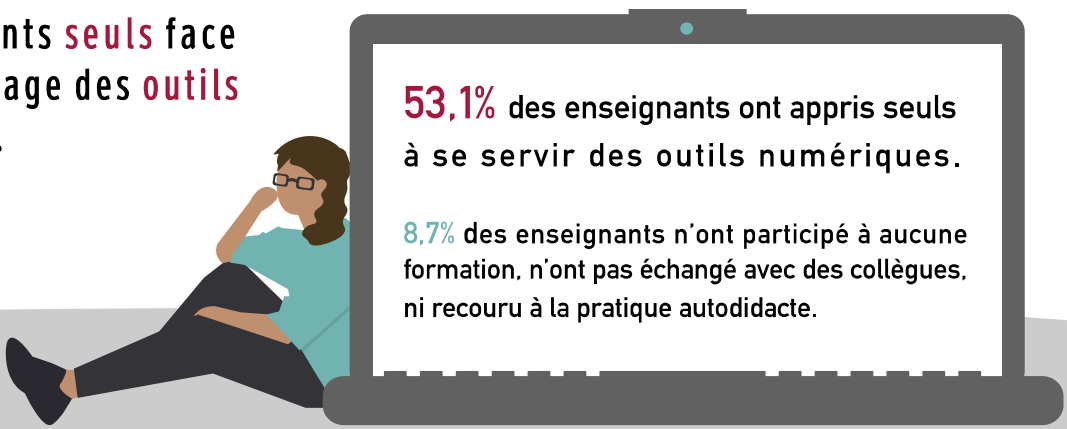
Afin de se familiariser avec l'utilisation d'outils numériques et/ou d'approfondir l'usage de certaines technologies à des fins d'enseignement-apprentissage, 38,2% des enseignants ayant répondu à l'enquête ont participé à une ou diverses formation(s) organisée(s) dès le début du confinement jusqu'à la rentrée scolaire 2020-2021. 61,8% des enseignants n'ont participé à aucune formation.

-Parmi les 38,2% de répondants qui se sont formés à l'utilisation du numérique, il apparait que 11,5% ont participé à des formations proposées par leur établissement ; 10% ont intégré un groupe de réflexions d'enseignants ; 7,3% ont participé à des formations proposées par leur réseau d'enseignement; 7,3% ont participé à des formations proposées par d'autres organismes ; enfin, 3,1% des enseignants ayant répondu à l'enquête ont participé à la formation à la plateforme Happi ®, proposée par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

-Parmi les enseignants qui n'ont participé à aucune formation (61,8%), l'enquête révèle que 53,1% ont appris seuls à se servir des outils numériques et que 8,7% n'ont pas non plus échangé avec des collègues, ni même recouru à la pratique autodidacte (Figure 19).

Figure 19. Formation au numérique chez les enseignants

Des enseignants seuls face à l'apprentissage des outils numériques...

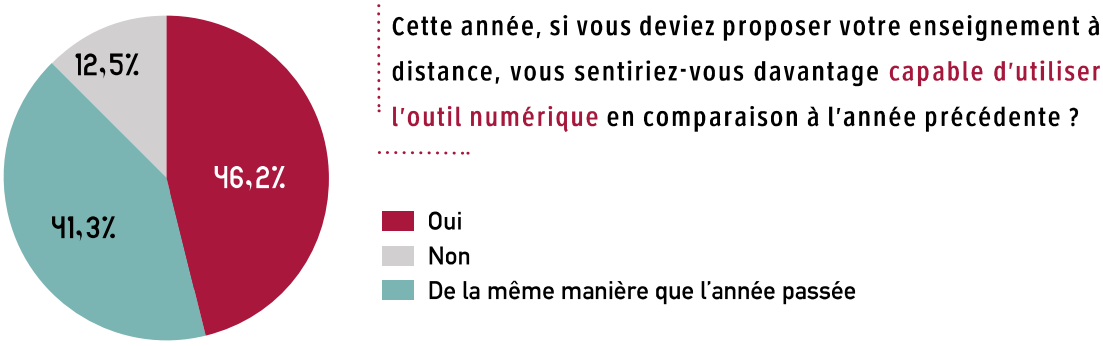


53,1% des enseignants ont appris seuls à se servir des outils numériques.

8,7% des enseignants n'ont participé à aucune formation, n'ont pas échangé avec des collègues, ni recouru à la pratique autodidacte.

Comme le montre la Figure 20, 46,2% des enseignants ayant répondu à l'enquête se sentent cette année scolaire davantage capables d'utiliser les outils numériques en comparaison à la période de confinement de mars à mai/juin ; 41,3% se sentent capables d'utiliser ces outils de la même manière qu'auparavant (ni plus, ni moins) ; enfin 12,5% estiment qu'il ne se sentent pas davantage capables de les utiliser qu'auparavant.

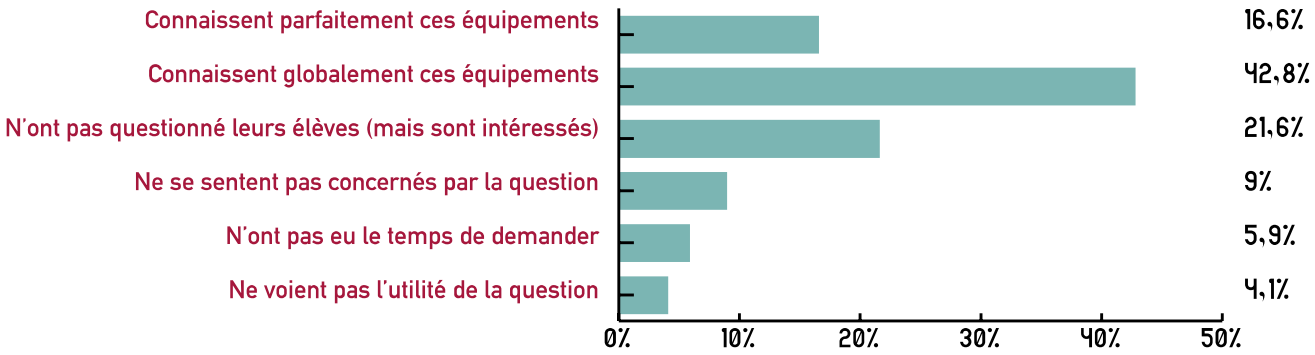
Figure 20. Sentiment de maitrise des enseignants quant à l'utilisation de l'outil numérique en comparaison à l'année précédente




## Les équipements numériques des élèves

42,8% des enseignants ayant répondu à l'enquête disent qu'ils connaissent, de façon globale, les équipements numériques dont disposent leurs élèves (Figure 21). Cela signifie que ces enseignants ne savent pas précisément quel matériel informatique (ex.: ordinateur, tablette, smartphone) utilise chacun de leurs élèves pour suivre les cours si ceux-ci devaient être dispensés à distance. Parmi les répondants, 21,6% n'ont pas questionné leurs élèves sur leurs équipements numériques mais estiment néanmoins qu'il s'agit d'une question intéressante à leur poser. 9% des répondants ne se sentent pas concernés par cette question, 5,9% disent ne pas avoir eu le temps de le faire et 4,1% des enseignants ne voient pas l'utilité de questionner leurs élèves à ce sujet. Au moment de l'enquête, ces quatre groupes d'enseignants ignoraient donc eux aussi le matériel précisément utilisé par chaque élève. L'enquête révèle qu'à l'inverse, 16,6% des enseignants connaissent parfaitement les équipements numériques de chacun de leurs élèves. Ainsi, ces enseignants savent quel matériel informatique est employé par leurs élèves afin de suivre les cours à distance.

Figure 21. Connaissances des équipements numériques des élèves par leurs enseignants




Concernant les enseignants qui ont pris connaissance des équipements numériques de leurs élèves, 57,9% en ont pris connaissance par eux-mêmes en questionnant les parents de leurs élèves et/ou directement leurs élèves. D'autres (39,9%) en ont été informés grâce à une enquête menée par leur établissement. Enfin 2,2% des enseignants évoquent d'autres manières d'avoir obtenu des renseignements sur ce sujet (i.e. des enseignants évoquent le fait que « certains élèves en parlent d'eux-mêmes en expliquant qu'ils n'ont pas le matériel nécessaire » ; d'autres enseignants mettent en évidence que « l'école fournit le matériel aux élèves qui en ont besoin » ; ou encore qu'il y a eu « concertation avec les collègues des années précédentes » ; etc.).

### Les équipements numériques de l'enseignant

Au-delà de l'équipement numérique des élèves, la situation sanitaire nécessite également que l'enseignant dispose d'équipements numériques. Certains ont donc été amenés à compléter leur équipement numérique (ordinateur, tablette, connexion internet) pour envisager la poursuite de leur travail. C'est le cas de 19,9% des répondants. 80,1% des répondants évoquent par contre ne pas avoir été amenés à compléter leur équipement, et parmi eux, 53,9% considèrent être bien équipés.

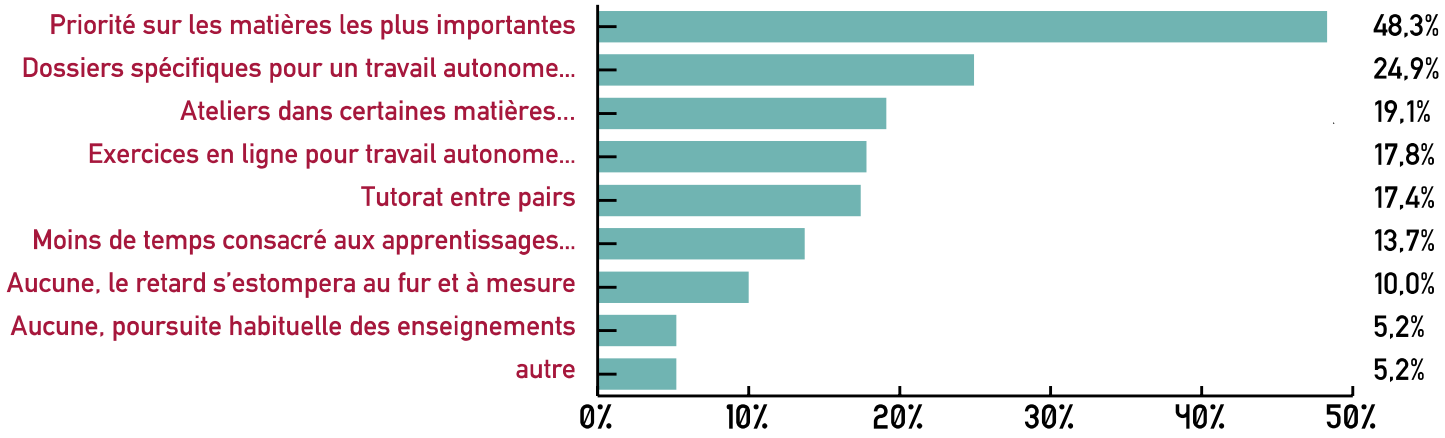
## LES APPRENTISSAGES SCOLAIRES ET LES EVALUATIONS

### Les actions entreprises par l'enseignant pour gérer les éventuels retards d'apprentissage

Concernant les apprentissages scolaires, certains enseignants ont entrepris diverses actions afin de pallier d'éventuels retards dans les apprentissages. Sur la Figure 22, on peut lire que 48,3% des enseignants ayant répondu à l'enquête ont choisi de mettre la priorité sur les apprentissages qu'ils jugent les plus importants et cela au détriment d'autres matières ; 24,9% ont créé des dossiers spécifiques à réaliser en classe afin que les élèves travaillent certaines matières en autonomie ; 19,1% des enseignants ont mis en place des ateliers permettant le travail spécifique de certains apprentissages pour des élèves en difficultés ; 17,8% ont proposé des exercices à réaliser en ligne en autonomie ; 17,4% ont organisé le tutorat entre pairs (un élève plus avancé donne des explications à un élève moins avancé) ; pour tenter de gagner du temps, 13,7% des enseignants ont consacré moins de temps à certains apprentissages et ont donc réalisé moins d'exercices sur une même matière avec leurs élèves ; 5,2% des enseignants ont signalé avoir entrepris d'autres actions que celles mentionnées précédemment. Ils évoquent notamment les dossiers de révisions, l'adaptation du rythme et des méthodes d'apprentissage, l'organisation de remédiations en dehors des heures de cours, la création d'un groupe sur les réseaux sociaux (notamment sur Facebook®) afin de communiquer la révision des matières de l'année précédente.

D'autres n'ont pas mis en place des activités spécifiques pour gérer les retards d'apprentissage provoqués par la crise sanitaire. 10,1% déclarent n'avoir rien mis en place pour gérer les retards, estimant que le retard s'estompera de lui-même, au fur et à mesure du temps. 5,2% n'ont remarqué aucun retard d'apprentissage et ont donc fait le choix de poursuivre leur enseignement normalement, sans mettre en place des activités spécifiques pour la gestion des retards provoqués par la crise.

Figure 22. Actions entreprises pour gérer un éventuel retard dans les apprentissages




### Usages du dispositif « Remédiation - Consolidation - Dépassement » (RCD)

Depuis la rentrée scolaire, 54,2% des enseignants ayant répondu à l'enquête n'ont pas mis en place un dispositif de RCD (Remédiation-Consolidation-Dépassement) ; 39,7% des répondants ont mis en place la RCD. 6,1% des enseignants ont eu recours à un autre dispositif que celui de RCD. Deux de ces autres dispositifs sont ici précisés par deux enseignants :

-Un enseignant du secondaire, pratiquant de l'intégration (enseignant 38), explique notamment : "Mon établissement met en place des activités P4/P5 où les élèves sont répartis en groupes de besoins et retravaillent les matières qui leur posent problème".

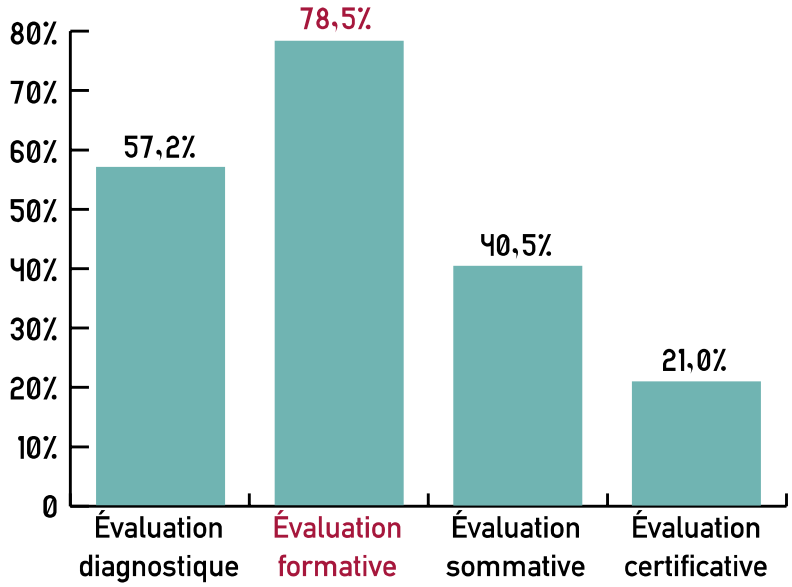
-Un autre enseignant du primaire (enseignant 171) explique qu'il met en place de petits groupes d'ateliers en fonction des besoins des enfants, sans pour autant rattacher les groupes créés à la remédiation, à la consolidation et au dépassement.

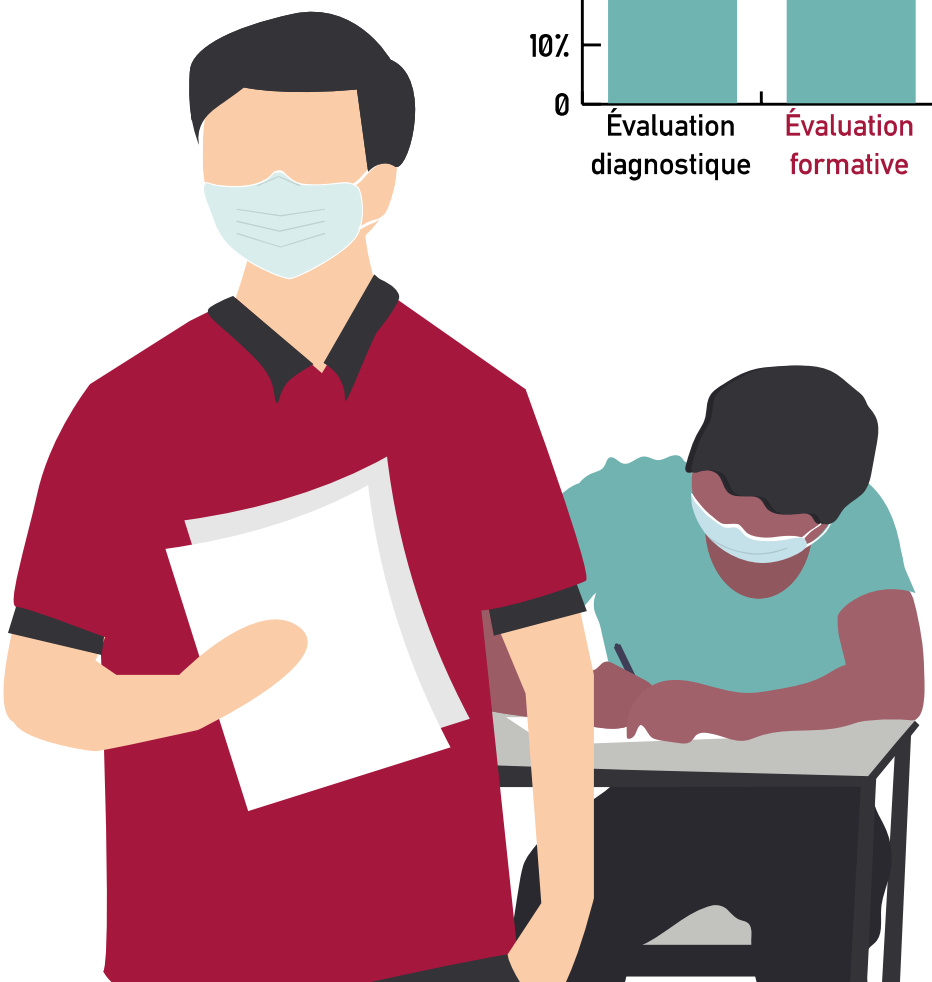
Si l'on s'intéresse plus spécifiquement à la manière dont le dispositif RCD est mis en œuvre par les enseignants ayant déclaré le faire, on remarque que la majorité d'entre eux (76,1%) organisent la RCD en classe ; 6,7% déclarent la proposer en travail à domicile via des exercices interactifs, 6,7% des enseignants l'organisent durant les temps de midi ou uniquement en ligne (2,8%). 7,7% des enseignants mentionnent qu'ils l'organisent autrement via notamment l'usage des smartphones, la collaboration avec d'autres collègues ou encore lors de séances individuelles dans le cadre de l'intégration.
Concernant l'utilisation de l'outil numérique dans une perspective de différenciation, l'enquête montre qu'une majorité d'enseignants (73%) n'utilisent aucun outil numérique dans cette perspective mais que 27% les utilisent à cette fin.

## Les évaluations

Au début du mois de novembre 2020, 85% des enseignants ayant répondu à l'enquête avaient réalisé des évaluations. La Figure 23 montre qu'un certain pourcentage d'enseignants ont proposé plusieurs types d'évaluations à leurs élèves. On remarque qu'une majorité d'entre eux (78,5%) ont proposé des évaluations formatives, 57,2% des enseignants ont fait passer des évaluations diagnostiques, 40,5% des répondants ont proposé des évaluations sommatives et 21% déclarent avoir réalisé des évaluations certificatives.

Figure 23. Types d'évaluations proposés aux élèves depuis le début de l'année scolaire



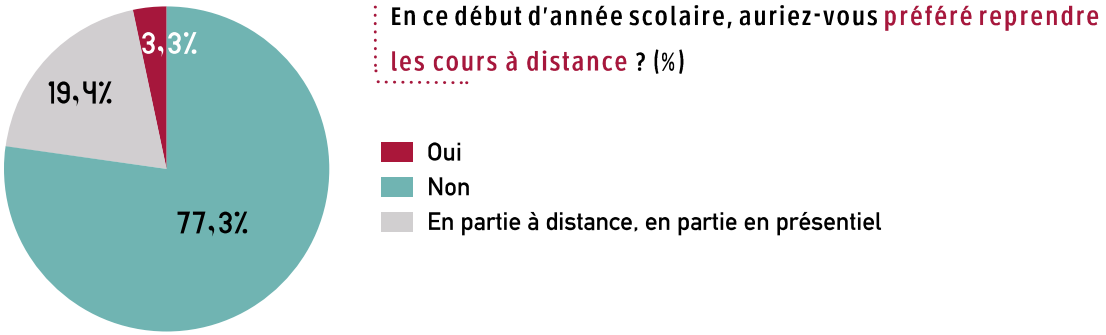



# GESTION DE CLASSE, BIEN-ETRE ET STRESS

## Une reprise des cours en présentiel attendue

Dans l'enquête, les enseignants devaient se positionner quant à leur préférence entre reprendre les cours en présentiel, reprendre les cours à distance ou reprendre en partie à distance et en partie en présentiel (enseignement hybride) dès la rentrée scolaire 2020-2021 (Figure 24). Il en ressort que l'enseignement en présentiel est davantage plébiscité par les enseignants (77,3%). Alors que l'enseignement hybride est choisi par près d'un enseignant sur cinq (19,4%), il apparait que la reprise des cours uniquement à distance n'est souhaitée que par un faible pourcentage d'enseignants (3,3%).

Figure 24. Positionnement des enseignants en ce qui concerne la reprise des cours à distance en début d'année scolaire




De plus, il ressort qu'une majorité d'enseignants (88, 7%) étaient enthousiastes à l'idée de reprendre les cours en présentiel dès la rentrée scolaire alors que 11, 3% des enseignants ne l'étaient pas.
Il apparait que 83,9% des enseignants étaient tout à fait enthousiastes à l'idée de retrouver leurs élèves dès la rentrée scolaire ; 14, 6 % des enseignants étaient « en partie » enthousiastes à l'idée de retrouver leurs élèves et 1,5 % des enseignants ayant répondu à l'enquête n'étaient pas enthousiastes à l'idée de retrouver leurs élèves.
De l'enquête, il ressort également que 92,2% des répondants étaient enthousiastes de retrouver le contexte de travail et les relations avec les collègues en présentiel. Plus précisément, 68,2% se disent tout à fait enthousiastes et 24% se disent « en partie » enthousiastes. 7,8% des répondants n'étaient, quant à eux, pas enthousiastes à l'idée d'une reprise du travail et des contacts avec leurs collègues en présentiel.

## Le port du masque en classe et la distanciation sociale

Concernant le port du masque, une majorité des enseignants, soit 72,1%, estiment que celui-ci est très contraignant pour enseigner (Figure 25). 19,2% des enseignants disent que le port du masque est un peu contraignant et 8,7% des répondants ne sont pas du tout dérangés par son port. Il apparait cependant que le port du masque est plus souvent jugé très contraignant par les enseignants du primaire (81,7%) que par ceux du secondaire (66,9%).

Figure 25. Positionnement des enseignants en ce qui concerne la contrainte du port du masque

En comparant les résultats des enseignants des différentes années de l'enseignement primaire, il est remarqué que la part d'enseignants jugeant le port du masque comme étant très contraignant est plus importante en première année primaire (87,5%) en comparaison aux autres années du primaire (Tableau 1).

Tableau 1. Impact du port du masque chez les enseignants de primaire, par année scolaire

| | Le masque... est très contraignant pour enseigner | Le masque... est peu contraignant pour enseigner | Le masque... ne vous dérange pas |
|---|---|---|---|
| 1ère primaire | 87,5% | 10,4% | 2,1% |
| 2ème primaire | 81,4% | 14% | 4,6% |
| 3ème primaire | 80,4% | 11,8% | 7,8% |
| 4ème primaire | 84,3% | 15,7% | 0% |
| 5ème primaire | 80% | 18,2% | 1,8% |
| 6ème primaire | 78,4% | 17,7% | 3,9% |

Après avoir interrogé l'ensemble des enseignants sur les contraintes liées au port du masque pour enseigner, il leur a été demandé si celui-ci était rassurant pour eux afin de préserver leur santé. Il apparait que le port du masque est jugé comme étant rassurant pour 58,2% des enseignants et non-rassurant pour 41, 8% d'entre eux.

Parallèlement à ce questionnement, il a été demandé aux enseignants du secondaire si le port du masque par leurs élèves était rassurant pour eux. 77,4% des enseignants du secondaire estiment que le port du masque par leurs élèves est rassurant pour eux alors que 22,6% des enseignants affirment le contraire. 48,8% des enseignants estiment que le port du masque par les élèves est problématique. Le port du masque est peu problématique pour 41,6% des enseignants et non-problématique pour 5,3% des enseignants. Par ailleurs, 4,3% des enseignants évoquent d'autres éléments comme une nouvelle forme de fatigue liée au port du masque chez les élèves, des problèmes de compréhension lors d'exercices oraux, une mauvaise manière de porter le masque et de le remettre ou encore la mise en évidence d'une communication non-verbale amoindrie lors des cours.

Le Tableau 2 permet d'illustrer le fait que les enseignants du secondaire jugent différemment le port du masque par les élèves selon la discipline qu'ils enseignent. Les professeurs de certaines disciplines telles que l'éducation physique ou les sciences le trouvent plus problématique que les enseignants d'autres disciplines (ex. mathématiques).

Tableau 2. Opinion des enseignants du secondaire sur le port du masque par les élèves en fonction des disciplines enseignées

Comment jugez-vous le port du masque par vos élèves ?

| | Pas du tout problématique | Peu problématique | Problématique | Autre |
|---|---|---|---|---|
| Mathématiques | 4,7% | 60,5% | 30,2% | 4,7% |
| Sciences | 5,7% | 35,8% | 65,1% | 5,7% |
| Français | 1,6% | 42,6% | 54,1% | 1,6% |
| Histoire/géographie | 1,9% | 40,4% | 50% | 7,7% |
| Langues modernes étrangères | 14,3% | 22,9% | 57,1% | 5,7% |
| Langues anciennes | 22,3% | 44,4% | 33,3% | 0% |
| Religion/cours philosophiques | 0% | 35% | 65% | 0% |
| Education physique | 0% | 0% | 66,7% | 33,3% |
| Art/Technologie | 0% | 50% | 50% | 0% |

Lors de l'enquête, les enseignants ont également été questionnés sur l'influence de la crise sanitaire sur leurs pratiques d'enseignement et leurs comportements. Il ressort que 77,3% estiment que leurs pratiques et comportements sont influencés par la crise sanitaire et 18,8% n'ont pas le sentiment que leurs pratiques enseignantes et comportements sont influencés par la crise. Enfin, 3,9% des enseignants n'ont pas d'avis à ce sujet. Parmi les changements relevés, on peut constater que 62,5% des enseignants ayant répondu à l'enquête jugent que la distanciation sociale et le port du masque les contraignent à davantage d'enseignement magistral. 37,5% des répondants indiquent que ce n'est pas le cas.
Par rapport au respect des mesures de distanciation sociale, 78,9% des interrogés disent que le respect de la distanciation sociale n'est globalement pas possible au vu du nombre d'élèves et de la taille de leur(s) local/locaux. Le reste des répondants (soit 21,1%), considèrent que le respect de la distanciation est possible.

## Le stress chez les enseignants

Parmi les enseignants interrogés, 52,4% ressentent une pression due à un éventuel retard dans le programme alors que 47,6% des enseignants indiquent ne pas ressentir cette pression scolaire (Figure 26).

Figure 26. Pression ressentie par les enseignants en ce qui concerne un éventuel retard dans le programme

**52,4% ressentent une pression**

49,3% enseignants de l'ordinaire contre 13,6% enseignants du spécialisé

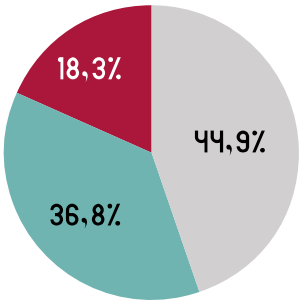
Les enseignants ressentant une pression due à un éventuel retard dans le programme sont davantage des enseignants qui travaillent dans l'enseignement ordinaire. En effet, comme cela apparait dans le Tableau 3, 49,3% des enseignants de l'ordinaire ressentent une pression due à un éventuel retard dans le programme alors que 13,6% des répondants exerçant en enseignement spécialisé ressentent cette pression.

Tableau 3. Ressenti d'une pression due à un éventuel retard dans les programmes d'études

| | Oui | Non |
|---|---|---|
| Ordinaire | 49,3% | 50,7% |
| Spécialisé | 13,6% | 86,4% |

Concernant un éventuel stress dû aux conditions actuelles, 44,9% des enseignants disent qu'ils ne sont pas stressés par la situation sanitaire vécue, 36,8% des enseignants se disent un peu stressés par la situation et 18,3% indiquent que la situation sanitaire vécue entraine beaucoup de stress (Figure 27).

Figure 27. Stress des enseignants concernant le travail en présentiel en fonction des conditions sanitaires




Êtes-vous stressé.e. d'aller travailler en présentiel dans les conditions actuelles ? (%)

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non

Le Tableau 4 met en évidence des différences concernant le stress des enseignants en fonction de leur appartenance à une tranche d'âge spécifique. Ainsi, il apparait que les enseignants les plus stressés par la situation sanitaire font principalement partie des tranches d'âge 40-49 ans (24,7%) et 50-59 ans (22,6%). Les enseignants les moins stressés par la situation sanitaire font surtout partie des tranches d'âge 20-29 ans (50,9%) et 30-39 ans (50%).

Tableau 4. Le stress lié à la situation sanitaire de la Covid-19 en fonction de l'appartenance des enseignants à une tranche d'âge spécifique

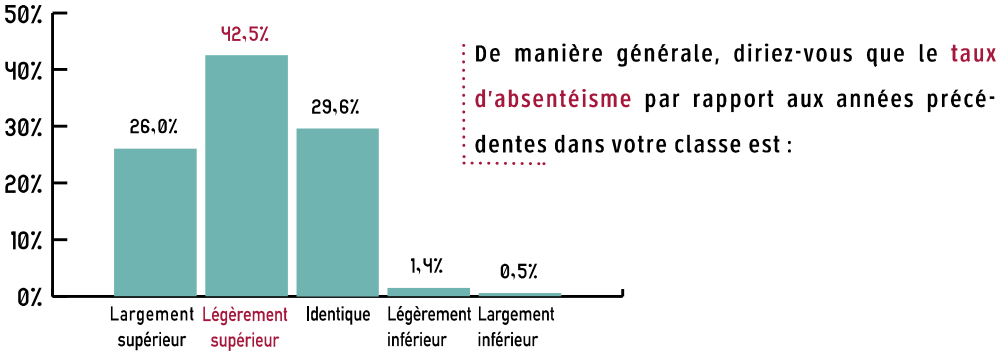
| | Oui, beaucoup | Oui, un peu | Non |
|---|---|---|---|
| 20-29 ans | 13% | 36,1% | 50,9% |
| 30-39 ans | 16% | 34% | 50% |
| 40-49 ans | 24,7% | 38,1% | 37,1% |
| 50-59 ans | 22,6% | 40,5% | 36,9% |
| 60 ans et plus | 12,5% | 50% | 37,5% |

La peur d'être infecté par le coronavirus semble présente chez la moitié des enseignants interrogés (50,8%). 39,4% des enseignants disent ne pas avoir cette crainte et 9,8% sont sans avis à ce sujet.

## Le taux d'absentéisme chez les élèves

Par la Figure 28, on remarque que 42,5% des enseignants ayant répondu à l'enquête relèvent que le taux d'absentéisme de leurs élèves est légèrement supérieur en ce début d'année scolaire par rapport aux années précédentes. 29,6% des enseignants estiment que ce taux est identique aux années précédentes et 26% des enseignants mettent en évidence que ce taux est largement supérieur par rapport aux précédentes rentrées scolaires. Ainsi, ces résultats peuvent signifier que d'un établissement à un autre les réalités vécues en matière d'absentéisme des élèves sont assez différentes.

Figure 28. Perception des enseignants concernant le taux d'absentéisme des élèves en ce début d'année scolaire par rapport aux années précédentes




Le Tableau 5 détaille les taux d'absentéisme des élèves dans les classes des enseignants ayant répondu à l'enquête. Pour 52,7% des enseignants interrogés, le taux d'absentéisme des élèves d'une classe est principalement compris entre 1 et 10% ; pour 36,4% des enseignants, ce taux varie entre 10 et 25% et pour 7,2% des enseignants ce taux est compris entre 25 et 50%. Il est à noter que 3,3% des enseignants ont signalé que le taux d'absentéisme de leurs élèves était de 0%.

Tableau 5. Taux d'absentéisme des élèves perçus par les enseignants

| Taux d'absentéisme des élèves | % d'enseignants |
|---|---|
| 0% | 3,3% |
| Entre 1 à 10% | 52,7% |
| Entre 10 à 25 % | 36,4% |
| Entre 25 à 50 % | 7,2% |
| Entre 50 et 75% | 0,2% |
| Plus de 75% | 0,2% |
| Total | 100% |

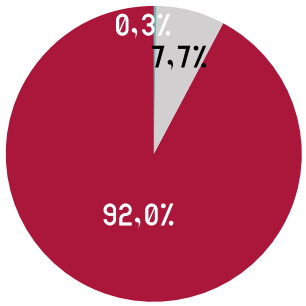
L'enquête révèle, par ailleurs, que 19% des enseignants répondants (soit presque 1 répondant sur 5), ont dû subir une mise en quarantaine entre le début de l'année scolaire et le début du mois de novembre.

# LES INEGALITES SCOLAIRES

## Inégalités scolaires perçues par les enseignants

Interrogés à propos de l'impact du confinement sur les inégalités scolaires (inégalités au sens large) des élèves, 92% des enseignants s'accordent pour dire que la période de confinement a amplifié les inégalités scolaires. 7,7% des enseignants affirment que cette période n'a pas eu d'influence et le reste des répondants, soit 0,3%, met en avant que la période de confinement a permis de réduire ces inégalités entre les élèves (Figure 29).

Figure 29. Perception des enseignants en ce qui concerne les inégalités scolaires entre élèves due à la période de confinement




Concernant le cas de vos élèves, pensez-vous que la période de confinement, généralement : (%)

- A amplifié les inégalités scolaires.
- A réduit les inégalités scolaires.
- N'a pas eu d'influence sur les inégalités scolaires.

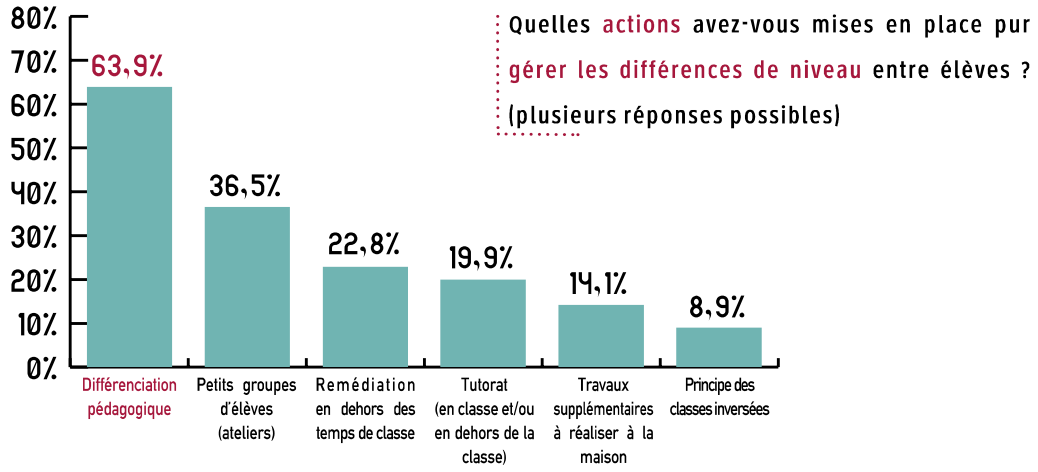
Concernant la thématique des inégalités d'apprentissage (inégalités touchant plus spécifiquement les apprentissages), 49,2% des enseignants répondants mentionnent que celles-ci ne sont pas plus importantes que les années précédentes. A contrario, 43,9% des enseignants ont remarqué davantage d'inégalités d'apprentissage en ce début d'année scolaire. Enfin, 6,9% des enseignants n'en ont pas perçu depuis la rentrée scolaire. Aucun n'a répondu qu'il y avait moins d'inégalités d'apprentissage que les années précédentes (Figure 30).

Figure 30. Inégalités d'apprentissage perçues par les enseignants depuis la rentrée scolaire

Parmi les enseignants répondants,
92% des enseignants s'accordent pour dire que la période de confinement a amplifié les inégalités scolaires.
7,7% des enseignants affirment que cette période n'a pas eu d'influence et 0,3% mettent en avant que la période de confinement a permis de réduire ces inégalités entre les élèves

Afin de gérer les différences de niveaux entre leurs élèves, les enseignants ayant remarqué des inégalités d'apprentissage dans le chef de leurs élèves ont été interrogés sur les actions mises en place pour remédier à cette situation. Ces actions sont reprises dans la Figure 31. Il apparait que 63,9% de ces enseignants ont basé leurs pratiques d'enseignement sur la différenciation pédagogique ; 36,5% ont proposé à leurs élèves, répartis en petits groupes, des ateliers; 22,8% des enseignants déclarent avoir mis en place de la remédiation en dehors des temps de classe ; 19,9% ont instauré le tutorat (en classe et/ou en dehors de la classe) ; 14,1% ont proposé des travaux supplémentaires à réaliser à la maison ; 8,9% ont pratiqué la classe inversée ; 7,7% ont mis en place d'autres actions que celles proposées par l'enquête (classe flexible, classe inversée, renforcer la motivation, rester joignable en dehors des heures scolaires, mise à disposition d'un local informatique). Enfin, 4,2% des enseignants déclarent n'avoir rien mis en place pour remédier aux inégalités scolaires perçues.

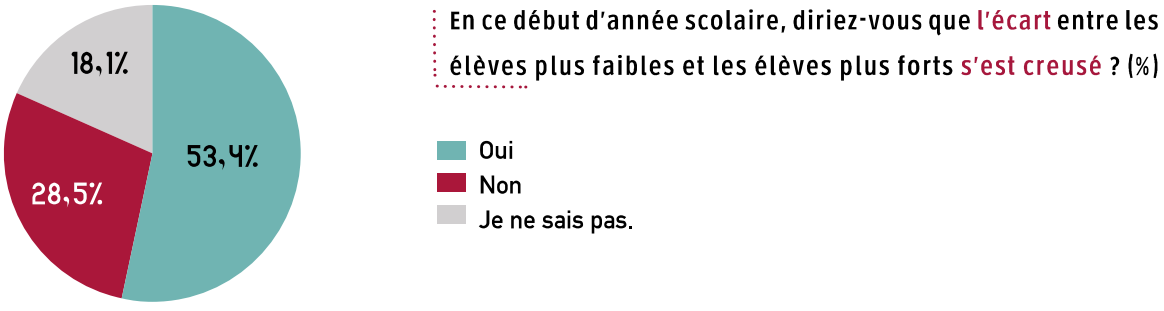
Figure 31. Identification des actions mises en place pour gérer les différences de niveau entre élèves




## Ecarts de niveau entre les élèves

Les résultats de l'enquête montrent qu'une majorité d'enseignants (53,4%) estiment que l'écart entre élèves plus faibles et plus forts s'est creusé et que cet écart a été visible lors de la rentrée scolaire. Pour 28,5% des enseignants, cet écart entre élèves plus faibles et plus forts ne s'est pas creusé alors que 18,1% des enseignants ayant répondu à l'enquête ignorent si cet écart a pu se creuser (Figure 32).

Figure 32. Perception de l'écart existant entre les élèves plus faibles et les élèves plus forts en début d'année scolaire




Par ailleurs, les enseignants ont dû se positionner quant à l'impact de la suspension des cours durant plusieurs semaines lors de l'année scolaire précédente sur l'hétérogénéité des apprentissages scolaires. 66,9% des interrogés considèrent que la fermeture des établissements a eu un impact sur l'hétérogénéité tandis que 25,9% considèrent que ce n'est pas le cas. Au début de l'année scolaire 2020-2021, 7,2% des répondants ne savaient pas se positionner par rapport à cela.

Les enseignants ont, de plus, été invités à partager leur perception quant à la baisse de niveau des apprenants en ce début d'année scolaire. Si 83,4% des répondants considèrent qu'une baisse de niveau est présente, la plupart d'entre eux (soit 62,7%) trouve que cette baisse de niveau est relative, autrement dit variable d'un élève à l'autre alors que 20,7% des répondants trouve que cette baisse du niveau des apprenants est forte. 13,3 % des répondants ne perçoivent pas cette baisse de niveau. Les 3,3% restants n'ont pas réussi à se positionner quant à la baisse de niveau de leurs élèves.

# CONCLUSION

## LES PRATIQUES ENSEIGNANTES EN TEMPS DE PANDEMIE

Le monde scolaire et ses différents acteurs n'ont pas échappé aux bouleversements provoqués par la crise sanitaire depuis le mois de mars 2020. Les résultats de ce rapport de recherche permettent de relayer les perceptions et pratiques déclarées des enseignants de l'enseignement maternel, primaire et secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles depuis la rentrée scolaire 2020-2021. Obtenus grâce à une enquête en ligne menée entre le 30 septembre 2020 et le 7 novembre 2020, ces résultats viennent compléter ceux d'une première enquête, menée en fin d'année scolaire 2019-2020, qui consistait à étudier les pratiques et perceptions des enseignants durant le premier confinement ainsi que la manière dont ils envisageaient la rentrée 2020-2021.

Proposées sur fonds propres, ces enquêtes sont l'occasion d'offrir aux enseignants la possibilité de s'exprimer quant à cette situation particulière. En plus de donner la parole aux enseignants, ces enquêtes ont pour principal objectif de fournir un état des lieux de la situation d'enseignement-apprentissage en temps de pandémie. En questionnant les enseignants de l'enseignement maternel, primaire et secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les chercheurs explorent différentes thématiques telles que les inégalités scolaires, les apprentissages scolaires, l'usage du numérique, les actions d'enseignement, les difficultés rencontrées, le positionnement des enseignants par rapport aux prescriptions légales (circulaires), la gestion de classe, le bien-être, etc. Ces enquêtes poursuivent également d'autres objectifs. En proposant plusieurs enquêtes à différents moments, un des objectifs est de percevoir comment les perceptions et pratiques enseignantes évoluent aux étapes clés de cette période de crise sanitaire. Une troisième enquête devrait être planifiée et faire l'objet d'une nouvelle publication. Enfin, un autre objectif poursuivi par l'équipe de recherche est de s'intéresser aux différences de situations pouvant exister entre les pays en comparant ces résultats avec les données provenant d'autres pays, situés en Europe et hors de l'Europe, qui ont aussi fait le choix d'interroger les enseignants durant la pandémie. Enfin, tous ces travaux de recherche permettront de relever des pistes et des recommandations pour tirer parti de la crise sanitaire et repenser une école post-Covid.

Les résultats de cette deuxième enquête sont issus de 518 questionnaires complétés avec un minimum de 50 % de réponses. Cette conclusion reprend quelques-uns des principaux résultats qui permettent une meilleure compréhension des pratiques enseignantes en période pandémique.

Bien que 88,7% des enseignants étaient enthousiastes à l'idée de reprendre les cours en présentiel dès la rentrée 2020-2021 (ce mode de rentrée étant d'ailleurs plébiscité par 77,3% des répondants par rapport aux modes de rentrée hybride et distanciel), cette rentrée s'est vue perturbée par la mise en place de diverses recommandations liées à la crise sanitaire de la Covid-19. Les enseignants ont donc été invités à respecter la distanciation sociale et l'usage du port du masque pour eux et leurs élèves de plus de 12 ans. Le port du masque par l'enseignant est perçu comme contraignant par 72,1% des répondants et ce sentiment semble être davantage présent chez les enseignants du primaire, en particulier ceux de première année. Ceci pourrait notamment être expliqué par le fait que le port du masque rend plus difficile certains apprentissages (identification de phonèmes lors de l'apprentissage de la lecture, par exemple). Il est, en outre, jugé comme non rassurant par 41,8% des répondants. Pour ce qui est du port du masque par l'élève, il est jugé problématique pour 48,8% des enseignants. Les raisons évoquées par certains enseignants sont la fatigue, des problèmes de compréhension lors d'exercices oraux ou encore une communication non-verbale amoindrie. Quant au respect de la distanciation sociale, cela semble globalement impossible pour 78,9% des répondants, qui mettent en cause un nombre trop élevé d'élèves par classe étant donné la taille des locaux. Par ailleurs, cette enquête permet de révéler que ces mesures ne sont pas sans effet sur les pratiques enseignantes. En effet, 62,5 % d'entre eux indiquent que les mesures sanitaires (port du masque et distanciation sociale) les contraignent à l'enseignement magistral.

La rentrée scolaire 2020-2021 n'était pas une rentrée comme les autres et les pratiques enseignantes se sont vues bouleversées pour de nombreux enseignants. Les résultats de cette seconde enquête mettent également en évidence que plus de la moitié (57,6%) des enseignants interrogés ont envisagé une rentrée scolaire 2020-2021 différente de celles des années précédentes. En tout début d'année scolaire, 70% des enseignants interrogés déclarent avoir consacré du temps en début de cours pour permettre aux élèves d'exprimer leurs émotions (comment vivent-ils cette pandémie ?) par rapport à la situation sanitaire. 42,5 % des enseignants disent avoir conservé des habitudes développées au cours du premier confinement alors qu'elles n'étaient pas mises en place lors des rentrées précédentes. Parmi ces habitudes figurent : la mobilisation de ressources en ligne, la mise en ligne de séances de cours, la communication accrue avec les familles, la différenciation des apprentissages, la mise en place de la classe inversée et une meilleure évaluation des élèves.

Les priorités des enseignants étaient différentes, mais pour beaucoup d'entre eux (30,3%), l'élément primordial à travailler était la motivation des élèves, alors que la préparation des élèves à l'utilisation des outils d'apprentissage à distance ressort comme l'élément le moins prioritaire à travailler. Les actions menées par les enseignants en début d'année parlent d'elles-mêmes : on observe que la priorité est placée sur le « rattrapage de la situation » (rattraper les apprentissages avec des rappels concernant des apprentissages essentiels, exercices de remise à niveau, etc.) plutôt que sur l'anticipation d'un éventuel deuxième confinement (préparation aux outils numériques). En effet, plusieurs semaines après la rentrée scolaire, plus de la moitié des enseignants (54,1%) affirment ne pas avoir préparé leurs élèves à l'enseignement à distance même sous la menace d'une nouvelle suspension, complète ou partielle, des cours. Alors que la circulaire 7625 exigeait que les établissements mettent en place une plateforme ou tout autre dispositif visant à permettre un enseignement à distance ainsi qu'une formation à son utilisation, seuls 54,1% des enseignants interrogés utilisent les outils numériques depuis la rentrée scolaire et les plateformes sont, quant à elles, utilisées par 81% des enseignants utilisant le numérique.

Ce rapport de recherche avait pour objectif de présenter les résultats de la deuxième enquête menée auprès des enseignants de la FWB et portant sur les pratiques d'enseignement-apprentissage en temps de pandémie.